

De la nécessité de transformer les normes sociales pour parvenir à l'égalité entre les sexes



Remerciements

Le présent recueil aborde la question des normes sociales. Il s'appuie sur la définition des normes sociales proposée par la sociologue Cristina Bicchiera et reprend les concepts d'attentes sociales, empiriques et normatives, pour déterminer si les mutilations génitales féminines ou d'autres pratiques inappropriées constituent une norme sociale dans un contexte donné. Le présent recueil exploite et adapte également certains résultats du cours du Programme Penn-UNICEF sur les avancées en matière de normes sociales, 2010–2016, codirigé par Cristina Bicchieri et Gerry Mackie à l'Université de Pennsylvanie, ainsi que sur certains résultats de la réunion d'experts du FNUAP sur « les pratiques préjudiciables fondées sur le genre : Une stratégie coordonnée à long terme pour accélérer leur abandon et obtenir des résultats mesurables d'ici à 2030 », 2016, à Bruxelles.

Les études de cas sont tirées d'articles et de documents rédigés par les sociologues Sajeda Amin, Heeran Chun, Ellen Gruenbaum, Antanas Mockus, Kaivan Munshi, Shereen Usdin, Patricia Rudy et Molly Melching. Elles proviennent également de la campagne Saleema au Soudan, du programme Tostan au Sénégal, de la série télévisée « Soul City IV » en Afrique du Sud, du programme de Santé maternelle et infantile et de Planification familiale au Bangladesh, de la transition du taux de masculinité à la naissance en République de Corée.

Le présent recueil est la suite des précédents travaux du FNUAP et de l'UNICEF, notamment le Manuel sur les normes et le changement sociaux en 2016, leur guide Comment transformer une norme sociale en 2018, la Proposition FNUAP-UNICEF pour la phase III du programme conjoint FNUAP-UNICEF en 2017, 17 façons de mettre fin aux MGF/E en 2017, le rapport annuel du FNUAP-UNICEF intitulé « Metrics Of Progress Moment of Change » en 2015, la « Stratégie coordonnée pour l'abandon de la mutilation génitale féminine/excision en l'espace d'une génération » d'UNICEF en 2007 et la série de documents d'UNICEF sur les normes sociales et les pratiques néfastes, qui ont tous été inspirés par la collaboration avec le spécialiste des sciences sociales Gerry Mackie et de nombreux partenaires universitaires et de développement.

Il exploite et adapte également des résultats de l'étude Learning Collaborative « How and Why Norms Matter for Sustainable Development » (2019), de Gerry Mackie « Social Norms Change : Believing Makes it So » (2018), de Cristina Bicchieri « Norms in the Wild » (2017), de l'Overseas Development Institute « Social Norms, Gender Norms and Adolescent Girls : a Brief Guide » (2015).

Crédits Direction de Nafissatou J. Diop. Maria Gabriella De Vita pour la rédaction, Tom Franklin et Daniela Colombo pour la révision, Ramz Shalback pour les commentaires et les images, Wanda Rodriguez pour son soutien.

Les personnes suivantes ont apporté des idées et des commentaires précieux : Tom Franklin pour ses idées et plus de suggestions, Katryn Weny pour son soutien en matière de statistiques.

Le recueil a été édité par **Prepress Projects** et conçu par LS Graphic Design.

Ce recueil a été financé par le Programme conjoint FNUAP-UNICEF pour l'élimination des mutilations génitales féminines, soutenu par **l'Union européenne et les gouvernements de l'Autriche, la France, l'Islande, l'Italie, le Luxembourg, la Norvège, l'AECID, la Suède et le Royaume-Uni pour leurs généreuses contributions financières.**

Table des matières

Résumé analytique	6
1. Introduction	8
1.1 L'Agenda 2030 pour le développement durable	10
1.2 Contexte	11
1.3 Remarques générales	14
2. Transformation des normes sociales inappropriées	15
2.1 Extension de la question de la « transformation des normes sociales inappropriées » à celle de la transformation des normes sexospécifiques	17
2.2 Trois principales idéologies fondées sur le genre	19
3. Cadre conceptuel et études de cas	22
3.1. Définition des normes sociales et du concept d'attente	23
3.2. Diagnostic d'une norme sociale	27
3.3. Le dilemme de Khadija et le pouvoir des sanctions sociales : une étude de cas illustrant le cadre conceptuel	28
3.4. Pas de corrélation entre les attitudes et les pratiques	29
3.5. Ignorance pluraliste ou erreurs systématiques dans les informations échangées.....	30
3.6. Diffusion des normes sociales par les réseaux sociaux ou groupes de référence appropriés	32
3.7. Normes sociales et transition de la fécondation : une étude de cas illustrant le cadre conceptuel	34
3.8. Trois systèmes de régulation et les émotions associées	36
4. Processus de transformation des normes sociales et études de cas	37
4.1. Abandon des anciennes normes sociales en faveur de nouvelles normes avantageuses	38
4.2. Pouvoir des délibérations éthiques une étude de cas illustrant le processus de transformation.....	42
4.3. Conception d'un message médiatique pour divertir et sensibiliser : une étude de cas sur le processus de transformation	43
4.4. Saleema : indemne, intacte, vierge : une étude de cas sur le processus de transformation	45
4.5. Préférence pour les filles en l'espace d'une génération : une étude de cas sur le processus de transformatio	47
5. Une théorie du changement	49
5.1. Changement de comportement	51
5.2. Création d'un espace de discussion avec les gouvernements, les institutions et les services, ainsi que les déclarations publiques	52
5.3. Promotion d'un changement positif au niveau régional et mondial	54
5.4. Un pas vers la résonance et l'amplification	55
6. Recommandations	58
6.1. Normes sociales et règles sexospécifiques	59
6.2. Renforcement des capacités des personnes	60
6.3. Le contexte est déterminant.....	61
6.4. Conclusions	62

FIGURES

Figure 1. Normes descriptives et injonctives	25
Figure 2. Procédure d'identification des comportements collectifs	27
Figure 3. Changement interactif d'attitude et changement coordonné de pratiques	29
Figure 4. Prévalence des MGF chez les femmes âgées de 15 à 49 ans par rapport au soutien apporté à ces pratiques.....	31
Figure 5. Réseaux sociaux représentant les communautés mixtes.....	33
Figure 6. Transformation des normes sociales : cadre conceptuel du programme.....	40
Figure 7. Élaboration d'une nouvelle norme puis abandon de l'ancienne	44
Figure 8. Évolution du taux de masculinité à la naissance en République de Corée, de 1980 à 2014	48
Figure 9. Principaux effets des programmes de lutte contre les MGF	50
Figure 10. Facteurs d'abandon d'une ancienne norme et d'élaboration d'une nouvelle norme	52
Figure 11. Facteurs liés à la pratique ou à l'abandon des MGF	53
Figure 12. Établissement de normes sociales au niveau mondial et régional	55
Figure 13. Mouvement en faveur de l'accélération de l'abandon des MGF	56

TABLEAU

Tableau 1. Coexistence et harmonisation du droit, de la morale et de la culture	35
---	----

ENCADRÉS

Encadré 1. Voir c'est croire	9
Encadré 2. Le comportement humain ne dépend pas nécessairement d'un choix	16
Encadré 3. La dynamique sexospécifique cachée et la capacité d'agir	17
Encadré 4. Les filles face à la vulnérabilité économique	19
Encadré 5. Les filles et l'accent sur la pureté	20
Encadré 6. Le processus de mise en œuvre des normes est en général automatique.	23
Encadré 7. Les normes sociales sont des règles non écrites	23
Encadré 8. La sanction et la sensibilité d'une personne face à la norme déterminent son respect de celle-ci	24
Encadré 9. L'histoire d'une mère : les défis rencontrés par les initiateurs du processus de transformation	28
Encadré 10. L'attitude doit être un indicateur d'évaluation	29
Encadré 11. Ignorance pluraliste : définition	30
Encadré 12. Ignorance pluraliste : le piège des croyances	32
Encadré 13. Commentaires sur la Figure 6	38
Encadré 14. Comprendre une pratique sociale	41
Encadré 15. La transformation peut être progressive	41
Encadré 16. Punir les contrevenants	43
Encadré 17. Importance de la langue	45
Encadré 18. Terminologie relative aux MGF : de la honte à la fierté	46
Encadré 19. Déclaration publique de l'île de Tutti, Soudan.....	51
Encadré 20. Une hypothèse importante	55
Encadré 21. Les normes reflètent les relations de pouvoir liées au genre	59
Encadré 22. Vulnérabilité économique et dot	60

Résumé analytique

L'être humain ne choisit pas toujours son comportement. En général, il est automatique et involontaire, et tellement enraciné dans les croyances que les autres s'attendent à ce que l'on adopte un certain comportement, en particulier lorsqu'il s'agit de respecter les traditions et la culture.

Ce document est un recueil d'articles et d'écrits clés qui examine la dynamique sociale des normes relatives aux comportements humains, non seulement au moyen d'expérimentations académiques, mais aussi à travers la vision complémentaire et les perspectives extraordinaires de communautés et de groupes de population tout entiers. Il tente de contribuer au changement des comportements normatifs mal adaptés de l'être humain. L'application de certains principes de la théorie des jeux a contribué grandement à la compréhension de la manière dont la transformation peut être mise à profit grâce à une réflexion sur les « jeux » des interactions humaines réciproques. Les attentes de la société quant au comportement normatif constituent un obstacle majeur pour les personnes susceptibles de vouloir abandonner une norme discriminatoire.

Le principal défi : la dynamique sexospécifique et de pouvoir cachée, les rôles sexospécifiques définis par la société qui soutiennent des comportements associés, et les obstacles qui empêchent les filles et les femmes d'acquiescer ou non les capacités d'agir.

Tout d'abord, ce rapport fait une brève analyse de la difficulté de distinguer les « normes sociales » des « idéologies et règles fondées sur le genre ». En effet, i) les idéologies et les règles sexospécifiques sont des normes sociales en soi, ii) les normes sexospécifiques affectent toutes les autres normes sociales et iii) presque toutes les autres normes sociales ont un impact sur l'équilibre des pouvoirs entre les hommes et les femmes. Il est donc difficile d'appliquer la notion de « genre » à la « théorie des normes sociales » comme s'il s'agissait de deux choses distinctes. Même dans les situations où le genre ne semble pas poser de problèmes, il peut en devenir un et doit être pris en compte. (C'est l'une des raisons pour lesquelles la quasi-totalité des agences de développement a une politique qui tient compte du genre dans tous les aspects de leur travail.)

Partant de là, ce document présente certaines des stratégies les plus susceptibles de transformer les normes sociales et de parvenir à l'égalité entre les sexes. Mieux comprendre le contexte conceptuel des normes sociales et de leur évolution offre un schéma (une esquisse) de la transformation sociale.

L'on peut identifier deux processus de transformation interdépendants : i) l'abandon d'une norme mal adaptée, d'abord par des délibérations éthiques et la création ultérieure d'une nouvelle norme (souvent contraire à la norme originale, par exemple exciser ou ne pas exciser) ; et ii) à l'inverse, la création d'une nouvelle norme positive dans un premier temps, suivie par la désstabilisation de la norme discriminatoire initiale. Cette transformation peut s'effectuer en différentes étapes pour chacune des options.

La théorie du changement et le mouvement de résonance et d'amplification élargissent le processus de transformation. Ils découlent des principes de la théorie des normes sociales et peuvent utiliser et soutenir les forces sociales positives existantes pour agir sur la transformation des normes et des comportements à travers une réponse institutionnelle globale.

Le 25 septembre 2015, les 193 États membres des Nations unies ont adopté à l'unanimité les Objectifs de développement durable (ODD), un ensemble de 17 objectifs visant à transformer le monde au cours des 15 prochaines années. Pour la première fois, un objectif relatif à l'égalité entre les sexes énonce clairement l'intention de mettre fin à la violence et à la discrimination à l'égard des femmes et des filles :

Parvenir à l'égalité des sexes et autonomiser toutes les femmes et les filles contribuera de manière décisive à la réalisation de tous les Objectifs et de toutes les cibles. Il est impossible de réaliser le plein potentiel humain et le développement durable si la moitié de l'humanité continue d'être privée de tous ses droits et de toutes ses possibilités.

Cet Objectif comprend la cible 5.3 : « Éliminer toutes les pratiques préjudiciables, telles que le mariage des enfants, le mariage précoce ou forcé et la mutilation génitale féminine », avec l'indicateur correspondant « Pourcentage de filles et de femmes âgées de 15 à 49 ans ayant subi des mutilations génitales féminines, par groupe d'âge ». Le moment est venu de renforcer davantage l'action mondiale et de reconnaître que les mutilations génitales féminines constituent un problème mondial.

De toute évidence, lorsqu'une approche globale et respectueuse, mobilisant les communautés et la société au sens large, est adoptée pour mettre fin aux normes sociales problématiques, des progrès sont également réalisés pour affaiblir les systèmes sociaux inégaux, renforcer la capacité d'agir des femmes et accroître l'égalité entre les sexes.

Introduction



Diagnostiquer les modèles de comportement collectifs comme étant interdépendants et préciser la nature de cette interdépendance permet de déterminer les interventions qui offrent les meilleures chances de réussite face à des modèles de comportement inextricables, collectifs et discriminatoires.

(Cristina Bicchieri, 2017)

Pensez aux campagnes de sensibilisation au VIH dans les pays africains, celles au cours desquelles l'on distribue gratuitement des préservatifs à la population, mais où le nombre de nouveaux cas d'infection est en hausse. La distribution de préservatifs et les campagnes d'information sur les risques liés aux rapports sexuels non protégés sont insuffisantes si, entre autres facteurs, les hommes partagent une vision commune de la masculinité qui glorifie la promiscuité et s'ils évitent d'utiliser des préservatifs dans leur couple de peur d'être accusés d'infidélité.¹

Lorsqu'il s'agit de comportements interdépendants, il faut tenir compte de communautés tout entières, car chaque personne réagit en fonction des actes posés par ses proches, et éventuellement en fonction de leur perception des comportements appropriés ou non.² Les normes sociales peuvent être stables et fonctionner de manière automatique et involontaire sur plusieurs générations en raison de cette interdépendance. Pour la même raison, les normes sociales peuvent changer assez rapidement au niveau local. Il faut également tenir compte des facteurs plus larges qui entourent les transformations des normes – économiques, politiques, religieuses ; les transformations au niveau global et local : comment les normes sociales finissent par être affectées et comment les nouvelles normes prennent la place des anciennes.

1

Voir, c'est croire



Comment changer les pratiques sociales néfastes, abandonner les anciennes normes sociales et/ou en adopter de nouvelles bénéfiques ? Deux principes clés s'appliquent : (i) suffisamment de personnes doivent croire que suffisamment d'autres personnes modifient leur comportement, et (ii) voir, c'est croire.

(Gerry Mackie, 2019)

Programme de développement durable à l'horizon 2030

Dans son préambule, l'Agenda 2030 stipule :

Ils [les objectifs et les cibles de l'Agenda] visent la réalisation des droits humains de toutes les personnes et l'égalité entre les sexes et l'autonomisation de toutes les femmes et filles. Ils sont à la fois intégrés, indivisibles et assurent l'équilibre entre les trois dimensions du développement durable, à savoir : économique, sociale et environnementale.

L'Agenda 2030 décrit par la suite sa vision selon laquelle :

Parvenir à l'égalité des sexes et autonomiser toutes les femmes et les filles contribuera de manière décisive à la réalisation de tous les Objectifs et de toutes les cibles. Il est impossible de réaliser le plein potentiel humain et le développement durable si la moitié de l'humanité continue d'être privée de tous ses droits et de toutes ses possibilités. Les femmes et les filles doivent jouir d'un accès égal à une éducation de qualité, aux ressources économiques et à la participation politique, ainsi que de l'égalité des chances avec les hommes et les garçons en matière d'emploi, de leadership et de prise de décision à tous les niveaux. Nous allons œuvrer pour une augmentation considérable des investissements afin de combler les inégalités entre les sexes et renforcer le soutien aux institutions en matière d'égalité entre les sexes et d'autonomisation des femmes aux niveaux mondial, régional et national. Toutes les formes de discrimination et de violence à l'égard des femmes et des filles seront éliminées, notamment grâce à l'engagement des hommes et des garçons. L'intégration systématique d'une perspective d'égalité entre les sexes est essentielle dans la mise en œuvre de l'Agenda.

Dans cette optique, le plan stratégique du FNUAP non seulement intègre la dimension d'égalité entre les sexes, mais adopte également une « perspective de normes sociales » comme cadre opérationnel pour *élargir* le champ d'application du programme et mieux y intégrer l'égalité entre les sexes.

L'un des objectifs majeurs est de contribuer à la dimension sociale de l'Agenda 2030 en réalisant l'objectif 5.3, à savoir : « **Éliminer toutes les pratiques préjudiciables, telles que le mariage précoce ou forcé et la mutilation génitale féminine** ». En fait, la meilleure compréhension théorique déjà acquise par l'UNFPA et l'UNICEF sur la dynamique des normes sociales et de leur transformation, l'émergence d'un travail de terrain remarquable et la disponibilité de nouvelles données ont suscité un enthousiasme manifeste et une programmation innovante qui pourrait dépasser le cadre du Programme commun.³

1.2

Contexte

La note technique *Stratégie coordonnée pour l'abandon de l'E/MGF en l'espace d'une génération* a été publiée en 2007.⁴ Il s'agit d'une analyse de la théorie des jeux, illustrée par une matrice, celle de la mutilation génitale féminine en tant que convention sociale qui s'impose d'elle-même. Selon cette analyse,

Les processus sociaux de l'E/MGF rappellent la dynamique sociale de la théorie de la convention sociale subordonnée à l'existence de sanctions décrite par Schelling.⁵ Les familles pratiquent l'E/MGF pour préserver les perspectives de mariage et le statut social de leurs filles au sein du groupe où elles peuvent trouver un conjoint. En ce qui concerne le mariage et le statut des filles, ce qu'une famille décide de faire dépend des choix d'autres familles au sein de la communauté. Une famille ne peut renoncer seule à cette pratique ; cela compromettrait les possibilités de mariage et nuirait au statut de ses filles. Pour transformer la norme, il est nécessaire que l'abandon de la pratique se fasse de façon coordonnée dans toute la communauté au sein de laquelle se font les mariages.

Elle poursuit :

Étant donné le caractère conformiste de cette pratique (ce qu'une famille décide dépend de ce que d'autres familles décident), il y a peu de chance que le passage d'une norme « excision » à une norme « non-excision » se fasse spontanément. Une fois que le groupe de base a été mobilisé, il faut enrôler un nombre suffisant de familles (au-delà du point de basculement)[⁶] qui soient prêtes à y renoncer, ce qui a peu de chances de se produire en l'absence d'une initiative d'abandon organisée. Il doit aussi y avoir un moment de reconnaissance sociale – par exemple une déclaration publique – qui marque la renonciation à cette pratique, un moment d'abandon coordonné où la plupart des membres de la communauté reçoivent l'assurance que la plupart des autres renoncent à cette convention. Ce n'est qu'à ce moment-là que les perspectives de mariage et le statut de leurs filles non excisées seront garantis.

Cette théorie a été ensuite affinée.⁷ La mutilation génitale féminine était alors définie comme une « norme sociale » soutenue par deux types d'attentes réciproques : empirique (je le fais parce que je vois les autres le faire) et normative (je pense que les autres pensent que je dois le faire). Publié en 2016, le *Manuel sur les normes et les changements sociaux* réalisé par le FNUAP et l'UNICEF explique les développements les plus importants :

C'est le fruit d'un processus de réflexion et de révision au cours des dernières années, où la théorie des normes sociales a été introduite comme une version perfectionnée de la théorie de la convention sociale. Cette dernière nous aide à prendre conscience du caractère souvent interdépendant de nos choix. Elle révèle qu'il faut souvent agir en coordination avec d'autres personnes pour réussir le changement social. La théorie des normes sociales permet de mieux comprendre la nature de cette interdépendance. Une perspective fondée sur les normes sociales met en lumière des questions apparemment complexes et parfois inextricables, et aide à comprendre que le changement d'attitude et de comportement collectif est au cœur d'un changement social positif. Le fait de reconnaître les MGF ou d'autres pratiques préjudiciables dont la dynamique sociale est identique à celle des normes sociales signifie collaborer avec de multiples canaux pour créer des mouvements sociaux et mobiliser les personnes au sein des groupes qui se livrent à ces pratiques et d'autres hautes personnalités qui prennent des décisions, y compris les acteurs du monde religieux.⁸

En ce qui concerne la religion, par exemple, l'Islam est un allié dans la lutte contre⁹les crimes d'honneur. Or, le code d'honneur connaît des difficultés d'ordre moral et religieux. Ce serait une erreur de faire fi du fait que, dans un pays comme le Pakistan, la façon dont la sexualité est traitée dans la loi et dans la société viole les droits humains et repose sur une pratique solidement ancrée dans la tradition musulmane. Si le crime d'honneur ne sert pas d'argument contre l'Islam traditionnel, il est impossible d'éviter d'autres aspects de la question.¹⁰

Il en va de même pour les mutilations génitales féminines, une pratique antérieure à l'Islam et au Christianisme et pourtant souvent perçue comme une obligation religieuse à remplir par une fille ou une femme.

On sait désormais que, si dans la réflexion initiale sur le processus de transformation, le concept de « point de basculement », soit le seuil au-dessous duquel le changement devient irréversible pour la majeure partie de la population, était considéré comme crucial pour déterminer le déclin ou la création d'une norme sociale ou d'un tissu de normes sociales, ce n'est peut-être pas le cas dans tous les espaces sociaux. Autrement dit, une norme sociale peut être ou non une norme de coordination, selon la présence ou l'absence d'incitations à la coordination, selon l'atteinte d'un seuil de transformation et selon les préférences et les valeurs de chaque personne.

Toutefois, le modèle de la théorie de la convention sociale que Gerry Mackie a appliqué à la dynamique sociale des mutilations génitales féminines¹¹a eu le mérite de mettre en évidence l'interdépendance des choix dans des situations où les normes sociales sont en jeu, de souligner l'extrême difficulté de changer une personne et l'importance de se mettre à plusieurs pour obtenir des transformations.¹²

1.3

Observations générales

La transformation des normes sociales concerne des situations et des expériences de la vie réelle ; elle comporte également des concepts théoriques parfois inconnus de certaines personnes. Il s'agit de concepts simples, mais rarement utilisés dans la conception de programmes destinés au traitement des questions sociales et de santé publique.

Les concepts seront présentés sous forme de références à une terminologie technique peu courante, par exemple *attentes empiriques et normatives*. L'on peut craindre que cette terminologie donne l'impression d'une difficulté inutile. Les preuves montrent cependant qu'il est possible de comprendre, valoriser et tirer des exemples qui illustrent des concepts (*Oui ! C'est ce qui se passe dans nos communautés ! Cela va de soi !*).¹³ À titre d'exemple, un participant à la formation Kombissiri sur la théorie de la convention sociale, qui s'est tenue au Burkina Faso en avril 2010, a déclaré¹⁴:

J'ai été témoin d'un changement dans les normes ! Dans un village que je connais bien, la règle interdisait aux filles de tomber enceintes avant le mariage. Une fille ayant dérogé à la règle a été chassée de son village. Et elle est morte plus tard. Les habitants du village ont été bouleversés quand ils l'ont su. Ils ont organisé une réunion publique et se sont engagés à ne plus jamais chasser une fille enceinte de leur village. Et ils ont tenu leur engagement car plus jamais aucune fille enceinte n'a connu le même sort.

Transformation des normes sociales inappropriées



Un point de vue structuré des normes sociales pourrait permettre de mieux comprendre pourquoi des normes sociales néfastes ou inadaptées persistent et les conditions dans lesquelles elles pourraient évoluer en faveur de normes plus bénéfiques. Il peut également être utile de comprendre que l'abandon d'un comportement normatif sexiste particulier peut modifier profondément un système social et culturel donné. Il est clair que les normes sexospécifiques et les normes sociales sont strictement liées et ont des dynamiques similaires. Même lorsqu'une dimension de pouvoir est en jeu, celle-ci est également régie par un système complexe de comportements normatifs.

Il est également important de dépasser l'idée fautive selon laquelle chacun définit « consciemment » ses normes. Plusieurs critiques du modèle de justification des choix ont soulevé le problème de l'hypothèse d'un lien direct entre l'intention d'un individu et son comportement, en soulignant l'importance de comprendre « l'interaction » des décideurs avec le contexte dans lequel leurs décisions sont prises.

Les normes sociales nous apprennent, du point de vue de la théorie des jeux, que dans un espace social donné, des personnes se trouvant dans la même situation peuvent se tourner vers la même « solution », une solution qui pourrait s'avérer « mauvaise ».¹⁵ Cette situation se produit lorsqu'un résultat qui nous affecte dépend non seulement de nos actions, mais aussi de celles des autres. Il convient donc de garder un état stable d'ajustement réciproque, soit le meilleur état possible dans une situation donnée.

2

Le comportement humain n'est pas forcément basé sur des choix



Il est difficile de s'éloigner d'un langage qui a trait à la décision. Il y a un principe selon lequel les gens pensent à quelque chose, ils entendent parler de quelque chose, ils décident, puis ils agissent. Dans une grande partie des ouvrages de sciences sociales, c'est une « rengaine », mais en réalité, il n'en est pas toujours ainsi. Nombre de comportements humains ne sont pas basés sur des choix.

(Adapté de Paul Stanley, Yoder, Table ronde, Consultation universitaire de l'UNICEF sur les pratiques néfastes, 8 et 9 septembre 2006, New York)

Les personnes qui tentent de sortir de cet état, qui pourrait être représenté par une norme sociale, ne feront qu'empirer la situation (par exemple, les non-conformistes pourraient être sanctionnés). raison pour laquelle la conformité est automatique et involontaire. Ainsi, un comportement collectif peut paraître « irrationnel » – par exemple les mères (et des pères) aimantes « doivent » soumettre leurs filles bien-aimées à la mutilation génitale féminine – et se perpétuer sans contestation sur des générations. Dans la théorie des jeux, on appelle cette situation dans laquelle les décisions ne dépendent pas uniquement du joueur « l'équilibre de Nash ».¹⁶

2.1

Élargir la question du changement des normes sociales inadaptées à la transformation des normes sexospécifiques

Le fait pour des personnes d'être socialisées aux idéologies fondées sur le genre de leur communauté et aux normes y régissant le comportement des garçons et des filles dès leur petite enfance, en les fermant à d'autres idées ou influences, peut les empêcher de réfléchir autrement. Ces idéologies et normes permettent ainsi de fixer des limites aux pensées et aux comportements des filles et des garçons ; elles peuvent faire paraître les inégalités de pouvoir et de ressources comme naturelles ou divines, assimilant les normes sociales à des « normes morales », donc immuables.¹⁷ Les normes concernant les détenteurs du pouvoir de décision ont également une incidence directe sur la répartition du pouvoir dans la société, le plus souvent au détriment des enfants et des adolescents en général, et des filles en particulier.¹⁸ Plusieurs personnes ont un intérêt à préserver les normes discriminatoires sexospécifiques parce qu'elles maintiennent des inégalités

3

La dynamique sexospécifique cachée et la capacité d'agir



Le défi central est de rendre compte de la question des dynamiques sexospécifiques et de pouvoir cachées, des rôles sexospécifiques socialement construits qui soutiennent ces comportements, et de l'obstacle qu'ils représentent pour l'acquisition, ou non, par les filles et les femmes, de capacités qui leur permettent d'agir.

(R. Kaur, 2016)

dans l'accès aux ressources et au pouvoir. Ce sont les hommes qui en profitent le plus, mais les adolescents trouvent également un intérêt à respecter des normes qui leur sont plus favorables par rapport aux filles : plus de pouvoir, plus de liberté, un meilleur accès aux ressources et la promesse d'un pouvoir bien plus important à l'âge adulte.¹⁹ Les femmes âgées peuvent également être intéressées si elles bénéficient du prestige que confère le fait d'avoir des fils adultes ou d'avoir une belle-fille pour partager ou assumer le fardeau des tâches domestiques.²⁰ Les gens se trompent souvent sur les avantages des normes sexospécifiques existantes et/ou considèrent ces inégalités comme naturelles et irréversibles. Prenons par exemple les mutilations génitales féminines :

Les femmes vivant dans des communautés pratiquant les MGF ont « leur » propre logique et des raisons rationnelles pour ne pas adopter facilement notre logique. Pour elles qui vivent sous un régime social et économique patriarcal fort, avec très peu d'options de choix en matière de moyens de subsistance, la marge de manœuvre pour négocier une quantité limitée de pouvoir est extrêmement réduite. La circoncision de sa fille et le respect d'autres normes sociales, notamment en ce qui concerne la sexualité et son lien avec l'économie de la reproduction, constituent une condition essentielle à ces négociations de pouvoir silencieux. Les femmes le savent instinctivement. Nous pouvons les effrayer avec tous les risques possibles des MGF pour la santé. Nous pouvons amener les chefs religieux à les persuader que cette pratique n'est pas une obligation. Nous pouvons essayer de faire peser sur elles la rigueur de la loi. Mais dans leur emprise désespérée sur le peu de pouvoir négocié qu'elles connaissent depuis des siècles, elles ne sont pas prêtes à lâcher prise à moins de voir un avantage égal ou supérieur à celui qu'elles ont déjà.²¹

Les normes discriminatoires sexospécifiques se perpétuent non seulement par les règles de comportement au quotidien que les enfants intériorisent rapidement (à la maison, à l'école au travail, dans les marchés et sur d'autres lieux publics), mais également par des institutions sociales plus larges. Il s'agit notamment de la religion organisée, des structures sociales traditionnelles

(par exemple, les tribunaux des chefs), des systèmes éducatifs et des médias. Par conséquent, les efforts visant à remplacer ces normes par des attitudes et des pratiques plus équitables doivent porter sur la manière dont les normes discriminatoires sont renforcées dans toutes les institutions et tous les milieux.²²

Comme indiqué précédemment, les « attentes sociales » et la volonté « d'appartenance » peuvent être si fortes que les gens se conforment aux normes quand bien même celles-ci vont à l'encontre de leurs propres croyances et attitudes. Par exemple, certaines personnes au Népal²³ continuent d'isoler les filles et les femmes en période de menstruation, non par conviction, mais par crainte de la réaction des autres membres de la communauté si elles ne respectent pas cette règle. Cependant, le désir de se faire accepter par la société peut pousser les individus à changer leur comportement et leurs attitudes.

2.2

Trois groupes principaux d'idéologies de genre²⁴

Trois principales catégories d'idéologies fondées sur le genre, aussi appelées « métanormes », sous-tendent les normes sociales sexospécifiques dans de nombreux contextes. Il s'agit :

- **de la préférence pour les garçons / aversion pour les filles**
- **des idéologies de la féminité** à différents stades de la vie, qui conditionnent la manière dont les adolescentes doivent se comporter et leur passage de l'enfance à la l'âge adulte
- **des idéologies de la masculinité** qui, en plus de régir le comportement des garçons et des jeunes hommes, ont une grande influence sur la vie des filles.



4

Les filles et la vulnérabilité économique

Une fille est considérée comme un « petit magasin » (kaduka) dont les parents peuvent tirer des revenus lorsqu'elle se marie— même lorsqu'elle s'engage dans le concubinage, ils peuvent en tirer quelque chose. Il y a même une chanson qui parle d'une jeune fille qui est plus bénéfique qu'un petit magasin.

Responsable de l'éducation de district, est de l'Ouganda (Bantebya-Kyomuhendo et autres, 2014)

2.2.1. PRÉFÉRENCE POUR LES GARÇONS / AVERSION POUR LES FILLES²⁵

La **préférence pour les garçons**, une norme bien établie depuis longtemps, est étroitement liée à **l'aversion pour les filles**. L'aversion pour les filles ne constitue peut-être pas une norme, mais elle découle de la croyance selon laquelle les filles ont une valeur inférieure. Les filles peuvent être considérées comme un fardeau, vision accentuée par les réalités matérielles. En Inde, par exemple, on considère qu'un fils perpétue la lignée, apporte un soutien à ses parents dans leurs vieux jours, améliore le statut familial et apporte une dot. En plus de cette forte pression de la société en vue de maintenir la préférence pour les garçons, les facteurs économiques jouent un rôle primordial. La discrimination envers les filles se manifeste clairement par des pratiques consistant à « éliminer les filles avant la naissance » ou, dans les ménages les plus pauvres, par une discrimination en matière d'alimentation, de santé et d'éducation, ainsi que par le mariage précoce d'une fille pour éviter de payer une dot plus élevée, car les coûts de l'éducation d'une fille qui se marie tard sont plus élevés. Le facteur économique est important. Dans les familles plus aisées, la discrimination se manifeste par des normes qui dictent le niveau et la qualité de l'éducation et par des inégalités dans les legs. Les sanctions sociales touchent les femmes en tant qu'épouses et mères : elles ont un statut inférieur si elles ne donnent pas naissance à des garçons, et de ce fait elles peuvent être victimes de mauvais traitements, de moqueries, d'abandon ou de divorce.²⁶

5

Les filles et l'accent sur la pureté



« Je pense que toute cette notion de ce que devrait être une fille idéale, cet accent mis sur la pureté— c'est la norme la plus importante qui mène à des pratiques discriminatoires. »

Entretien avec l'équipe de recherche du Népal (Overseas Development Institute, avril 2015)



2.2.2. IDÉOLOGIES DE LA FÉMINITÉ²⁷

Un deuxième groupe d'idéologies, de valeurs et de normes fondées sexospécifiques et hautement influentes concernant la **féminité** sont liées aux **jeunes filles et à la transition vers la féminité**.

Celles-ci se traduisent par des rôles et des normes de comportement communément acceptés qui dépendent de l'âge et du sexe. On s'attend par exemple à ce que les filles assument une grande partie du fardeau des tâches ménagères. Cette tradition a deux objectifs : le bon fonctionnement des ménages et la formation des filles aux compétences dont elles auront besoin en tant qu'épouse et mères.

En outre, la maturité sexuelle (le début des règles et le développement des seins) signale la fin de la l'enfance et le début de la vie de femme, et donc la volonté d'assumer des responsabilités adultes et de se comporter comme une femme adulte. Comme l'a expliqué un responsable de district en Ouganda :

« Si une fille commence à avoir des règles (à environ 9 ou 10 ans), elle cesse d'être une enfant... Elle est désormais une femme. De plus, lorsqu'elle a un enfant, même si elle n'a que 13 ans, elle est considérée comme une femme. »²⁸

L'adolescence pour les filles semble ne pas exister, tandis que les garçons peuvent vivre un changement progressif au cours duquel ils sont de moins en moins soumis à l'autorité parentale. Avec la scolarisation de plus en plus de filles pubères, la maturité sexuelle n'est plus un marqueur aussi brutal de la préparation au mariage et à la vie adulte. Pourtant, dans de nombreuses communautés, ces modes de pensée traditionnels continuent d'influencer les normes sur l'âge approprié de mariage d'une fille.



2.2.3. IDÉOLOGIES DE LA MASCULINITÉ²⁹

La dimension normative de l'idéologie de la masculinité découle d'éléments sociaux, économiques, psychologiques et émotionnels et de la valeur inférieure accordée aux filles, renforcée par des modèles de socialisation et matériellement ancrée dans une dévaluation de leurs droits. Dans une recherche avec pour promoteur l'ODI (2012-2015), il a été noté sur le terrain que les normes de la masculinité influencent grandement la vie des filles et leurs possibilités de développement. Les normes traditionnelles ou idéalisées de la masculinité étaient souvent définies en opposition aux normes de la féminité. Par exemple, dans tous les pays étudiés, un homme « bien » est considéré comme le soutien financier de la famille, et les garçons doivent acquérir des compétences ou bien étudier pour pouvoir remplir ce rôle à l'avenir. Ce rôle donne à l'homme le titre de chef de famille ainsi que le pouvoir de décision finale, les femmes et les enfants s'en remettant à lui. Les filles, en revanche, doivent gagner un certain revenu, bien qu'il soit secondaire par rapport à leur rôle principal de mère et de femme au foyer – dans certains sites de recherche néanmoins, cette exigence a changé en raison de la pression économique.

Les normes de la masculinité comprennent la virilité (interprétée dans différents contextes comme la liberté d'avoir plus d'une partenaire sexuelle, et la paternité de nombreux enfants, en particulier des garçons). Dans toutes nos communautés où la recherche a été effectuée, les normes de la masculinité « tolèrent » la violence physique contre les femmes et les filles dans certaines circonstances, en particulier après le mariage. Dans les communautés Hmong du nord du Vietnam, les filles ont indiqué que le trait de caractère le plus souhaitable d'un potentiel mari était qu'il ne soit pas violent.³⁰

Contexte conceptuel et études de cas illustratives



3.1

Définition des normes sociales et du concept d'attente

Diverses approches théoriques pour définir les normes sociales rendent possibles des interventions fondées sur des données probantes et nous permettent également d'évaluer l'impact de ces interventions sur l'égalité entre les sexes. Ces approches sont issues des domaines de l'économie, de la psychologie et de la philosophie. Depuis les années 80 par exemple, on tente d'utiliser des approches théoriques à la mutilation génitale féminine comme norme sociale.

La théorie des normes sociales est l'élément le plus récent dans le domaine et combine de nombreuses idées issues de ces autres approches – elle vise à transformer les normes sociales du point de vue de la théorie des jeux en mettant l'accent sur les attentes réciproques et la nature collective des normes sociales.³¹

6

L'activation des normes est généralement un processus automatique



L'activation des normes est généralement un « processus automatique et involontaire » car les normes n'ont « aucune réalité » autre que notre conviction que les autres l'observent et attendent de nous les observations.

(Cristina Bicchieri, 2016)

Contrairement aux attitudes ou aux croyances individuelles, une norme sociale est définie par des croyances, des attentes « partagées » au sujet d'un comportement ou d'une pratique.

L'une des normes sociales communes qui diffèrent selon les contextes et les cultures est la façon dont les gens se tiennent ou s'assoient près des amis et des étrangers. Dans certains espaces sociaux, il faut être rapprochés et dans d'autres, il faut se tenir à distance, même si les concernés se connaissent.³²

Les gens se comporteront ainsi même s'ils n'en ont pas envie parce qu'ils « s'attendent » à ce que les autres pensent que c'est ainsi qu'il faut se comporter.

7

Les normes sociales sont des règles non écrites



Les normes sociales sont des « règles » non écrites régissant le comportement partagé par les membres d'un groupe ou d'une société donnée. Il s'agit de règles informelles, souvent implicites, que la plupart des gens acceptent et respectent.

(Learning Collaborative to Advance Normative Change, 2017)

8

La sanction et la sensibilité d'une personne à la norme déterminent le respect de celle-ci



Si les autres pensent que l'on doit se conformer, la réaction à la non-conformité peut aller d'un léger mécontentement à une punition active ou même extrême. L'ampleur de la réaction sociale varie en fonction de l'importance ou du caractère central d'une norme dans la vie sociale, de son enracinement et du type de préjudice réel ou perçu qu'engendre la désobéissance. La combinaison de la punition (légère, grave ou absente) et la sensibilité d'une personne à la norme détermineront la conformité individuelle.

(Cristina Bicchieri, Norms in the Wild, p. 32).

Par exemple, une mère peut constater que toutes les filles de sa communauté sont excisées (norme descriptive : **un modèle de comportement auquel les individus préfèrent se conformer à condition qu'ils croient que la plupart des personnes de leur cercle de référence fassent pareil – attentes empiriques**).

Elle croit également et s'attend à ce que sa fille ne reçoive pas autant de respect de la part des autres membres de la communauté si elle n'est pas excisée (norme injonctive : **non seulement nous attendons que les autres se conforment, mais nous sommes également conscients que nous devons nous conformer – attentes normatives**). Dans cet exemple, même si, pour des raisons personnelles, une mère (ou un père) est fortement opposé(e) à l'excision et n'aimerait pas voir sa fille excisée, elle/il peut choisir de se conformer à la norme sociale d'excision. Ne pas se conformer peut entraîner des réactions négatives de la part des personnes qui comptent pour elle/lui, alors que respecter la norme lui apporte le sentiment gratifiant de voir sa fille acceptée et respectée par la communauté.³³

Figure 1. Normes descriptives et injonctives³⁴

Dans ma communauté, toutes les filles sont excisées, donc je pense qu'il est préférable pour ma fille d'être excisée, même si je désapprouve l'excision.

CROYANCES SUR CE QUE LES AUTRES FONT RÉELLEMENT

(CE QUI EST TYPIQUE)

Pour des raisons religieuses, la majorité des gens de ma communauté, y compris ma belle-mère et tous les hommes, s'attendent à ce que ma fille soit excisée. Si je ne la fais pas exciser, personne ne voudra d'elle comme épouse. Je pense donc que ma fille doit être excisée, même si l'idée ne m'enchanté pas.

CROYANCES SUR CE QUE LES AUTRES PENSENT QU'IL FAUT FAIRE

(CE QUI EST APPROPRIÉ)



« L'attente » est une sorte de croyance. Cependant, alors qu'une croyance est « toute sorte de disposition qui concerne le monde » (par exemple « Je crois que nous sommes aujourd'hui le 21 août » ou « Je crois aux extraterrestres »), l'attente est une « croyance prospective » qui suppose des probabilités temporelles autour d'un état de choses incertain. On parle ici de ce qui va arriver, et cela présuppose la continuité entre le passé et le présent ou l'avenir. Les attentes sociales se rapportent aux comportements et aux croyances des autres et sont dictées par les réseaux sociaux pertinents.³⁵

Les attentes normatives³⁶et empiriques³⁷sont essentielles à la transformation des normes :

À titre d'exemple, je parle de l'exploitation sexuelle des enfants, mais mon propos est plus général. Les pratiques néfastes font partie d'un ensemble de normes, d'attitudes et de valeurs qui les soutiennent. Mon travail sur les normes sociales a de nombreuses incidences pratiques et des recommandations pour changer ces pratiques. Je souligne en particulier l'importance de transformer les attentes des gens, et de le faire de manière publique et collective. Je recommande également de reclasser les pratiques que nous jugeons néfastes d'une manière qui soit facilement acceptée et comprise par les parties concernées.

Une approche fondée sur les normes « prédit la cohérence entre les attentes et les actions » (et le manque de cohérence suggérerait que d'autres facteurs entrent en ligne de compte). Étant donné que nombre de nos choix sont interdépendants, nous n'avons pas simplement la possibilité de faire nos choix sans tenir compte de ce que les autres font ou attendent de nous. Nous devons réfléchir à ce qu'ils vont faire. Ma décision de rouler du côté droit de la route est entièrement basée sur mon attente que tous les autres roulent du côté droit de la route. S'ils conduisent à gauche, alors moi aussi. De même, quand je vais à une fête, je veux aligner ma tenue vestimentaire sur celle des autres. Si je porte un tee-shirt et un short à un dîner officiel, je m'attends à ce que d'autres personnes soient en colère contre moi.³⁸

C. Bicchieri, 2008, 2017.

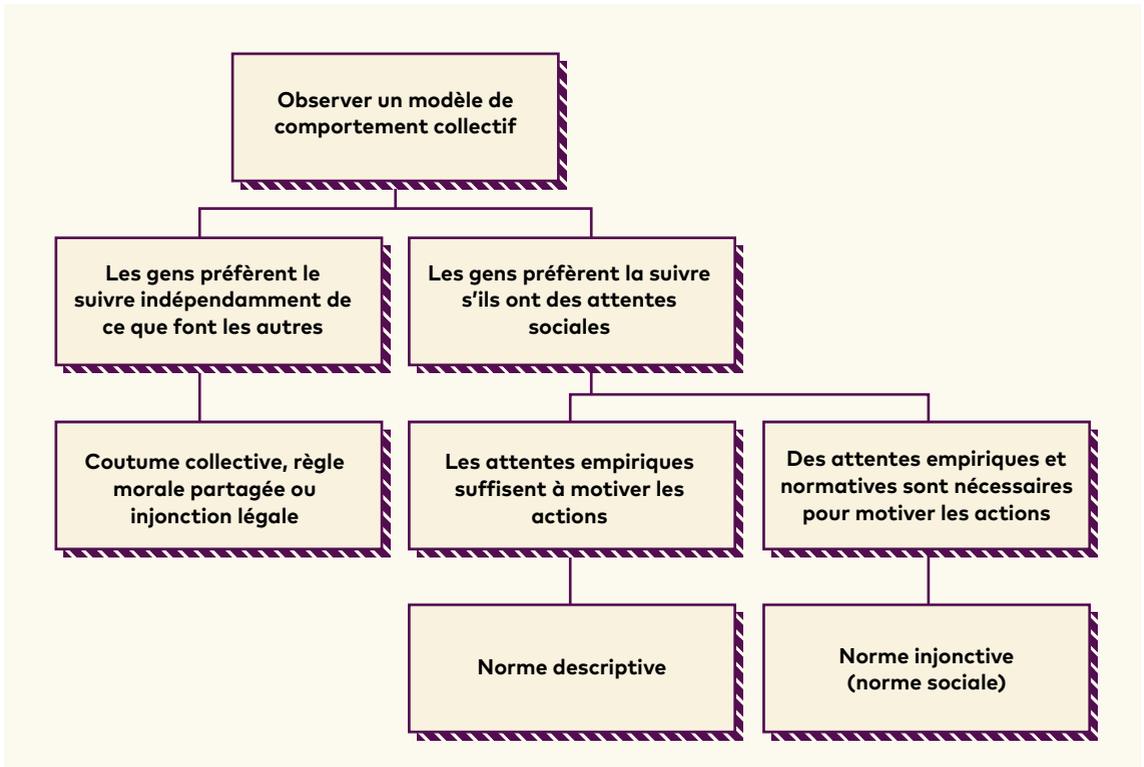
3.2

Diagnostic d'une norme sociale³⁹

La figure 2 montre que les « attentes sociales », ou leur absence, déterminent si une pratique observée est ou non une norme sociale⁴⁰ et plus précisément si elle est indépendante ou interdépendante et (le cas échéant) de quelle sorte de dépendance il s'agit.

Contrairement aux pratiques indépendantes, les normes descriptives et injonctives sont soutenues par des attentes sociales au sein d'un réseau de référence. Une norme descriptive (ou une convention), par exemple la conduite sur le côté droit de la route, n'a besoin que d'attentes réciproques « empiriques » pour que les gens la suivent (« Je vois les autres conduire du côté droit de la route »). Une norme sociale comme « isoler les femmes » nécessitera des attentes réciproques « empiriques » (Je vois que d'autres femmes de mon réseau de référence sont isolées) et « normatives » (Je pense que les personnes importantes de mon réseau de référence pensent que les femmes doivent être isolées et peuvent me sanctionner si je ne suis pas la norme) pour persister.

Figure 2. Procédure d'identification des comportements collectifs⁴¹



3.3 Le dilemme de Khadija et le pouvoir des sanctions sociales : une étude de cas illustrant le cadre conceptuel⁴²

3.3.1. PROBLÈME

Cette étude de cas décrit le dilemme auquel est confrontée Khadija, qui voudrait entamer le processus de transformation et est prête à changer, mais qui craint également des sanctions sociales. Elle met en évidence le manque de communication entre Khadija et d'autres personnes qui voudraient changer, et le fait que si tout le monde se comportait comme Khadija préférerait le faire, tout le monde en profiterait.

3.3.2. CONTEXTE

Khadija est une musulmane Ansar Sunna pratiquante appartenant au groupe tribal Beni Amer du Soudan oriental. Elle vit au sein d'une famille élargie. Lorsqu'elle sort de la maison, elle revêt une abaya (vêtement) noire et se voile pudiquement le visage. Enfant, conformément à la tradition des Beni Amer, elle a été soumise à une infibulation. C'est la forme la plus grave de mutilation génitale féminine, appelée au Soudan circoncision « pharaonique ». Khadija a une fille de six ans qui n'a pas encore été excisée. Elle-même a participé à un projet concernant les pratiques traditionnelles néfastes, dans le cadre duquel elle a été informée des problèmes de santé liés aux mutilations génitales féminines. Elle a également appris que, contrairement à la croyance commune, cette pratique n'est pas requise par l'islam.

Avec d'autres mères, elle a inscrit son enfant dans le groupe des filles non circoncises. Cependant, Khadija hésite. Bien qu'elle ne veuille pas que sa fille souffre des complications dont elle a été informée, elle sait que les hommes sont favorables à la pratique pour des motifs religieux. Elle s'attend également à des objections de la part de sa belle-mère.⁴³

3.3.3. DILEMME

Khadija ne souhaite pas que sa fille soit excisée afin de lui éviter la douleur et les problèmes de santé liés à cette pratique. Cependant, elle vit dans une communauté qui s'attend à ce que tout le monde excise ses filles. Dans ce contexte, elle doit réfléchir à la meilleure solution pour sa fille, sans échanger avec les autres concernant de possibles alternatives.

3.3.4. LA MEILLEURE SOLUTION

Il faut comprendre que Khadija ne peut se détacher toute seule de cette vision « normale » du monde, qui repose sur la norme sociale de l'excision, sans se retrouver dans une situation pire encore. En l'absence de communication, elle a « tout intérêt » à choisir d'exciser sa fille.

9

L'histoire d'une mère : les défis rencontrés par ceux qui entament le processus de changement



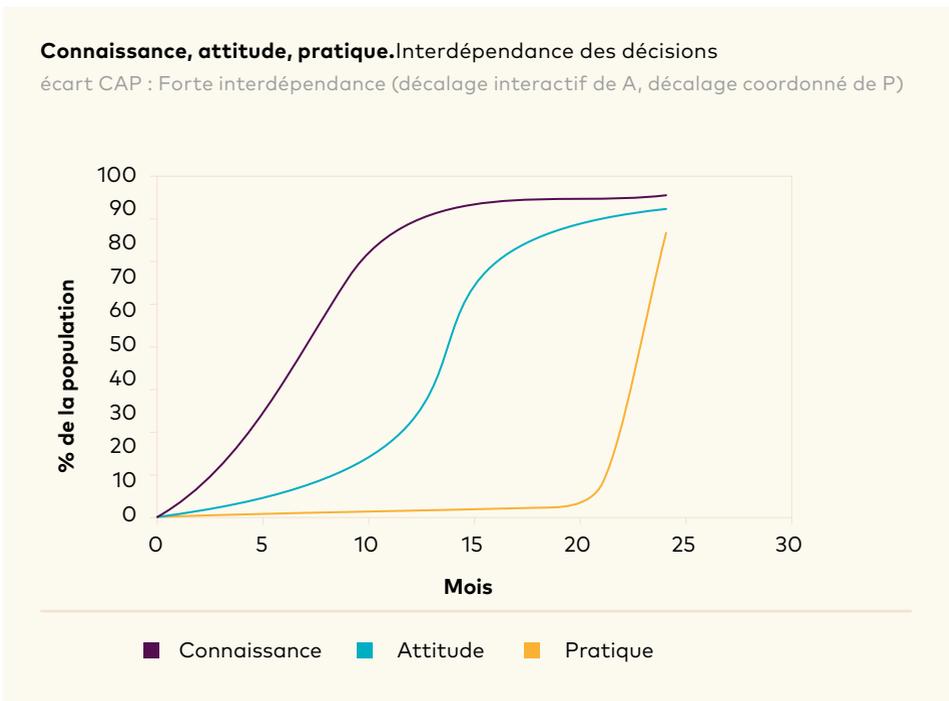
« Si je ne la fais pas exciser, personne ne voudra d'elle comme épouse », dit Khadija. « Si seulement j'avais des garçons, je n'aurais pas à me faire autant de soucis. »

3.4

Les attitudes ne sont pas en phase avec la pratique

On observe en général que les attitudes et les pratiques ne sont pas corrélées de manière positive.⁴⁴ Les gens peuvent porter un jugement favorable sur les comportements qu'ils ne pratiquent pas. Khadija, elle, a une *attitude* personnelle fortement négative à l'égard des mutilations génitales féminines, mais elle peut « préférer »⁴⁵ que sa fille subisse cette pratique. Sa préférence peut être « conditionnée » par ce à quoi elle « s'attend » venant de sa communauté et de sa famille, et par les sanctions auxquelles sa fille s'expose si elle ne se conforme pas. Par conséquent, même si son *attitude* la pousse à rejeter cette pratique, dans cette situation, sa *préférence* est de se conformer.

Figure 3. Changement interactif d'attitude et changement coordonné de pratiques⁴⁶



10

L'attitude est censée être une disposition évaluative



Une attitude est une disposition évaluative à l'égard d'un objet, d'une personne ou d'un comportement. Elle peut être exprimée par des déclarations telles que « J'aime/je n'aime pas... », « Je crois qu'on devrait/ne devrait pas... » ou « J'approuve/désapprouve ... ».

(Cristina Bicchieri, 2017)



La figure 3 montre que bien que la connaissance et l'attitude puissent converger – « j'acquiers des connaissances et je réoriente ensuite mon attitude au fur et à mesure de façon plus ou moins interactive »⁴⁷ –, l'attitude et la pratique peuvent ne pas évoluer de façon tout aussi interactive lorsque la décision est surtout « interdépendante ». Il peut plutôt s'agir d'un changement coordonné de pratiques, assez lent au départ, et soudain par la suite : **il faut que suffisamment de personnes voient suffisamment d'autres personnes changer ; voir un changement effectif chez d'autres personnes est parfois le meilleur moyen d'être sûr de cette transformation.**⁴⁸ Dans un sens, les normes sociales changent (ou s'établissent) très facilement, mais d'un autre côté, elles sont tout aussi très difficiles à changer, car il faut pour cela la coordination d'un nombre suffisant de personnes.

3.5

Ignorance pluraliste ou erreurs systématiques dans les informations échangées⁴⁹

L'analyse des données provenant des Enquêtes démographiques et sanitaires (EDS) et des Enquêtes en grappes à indicateurs multiples (MICS) montre des écarts entre la prévalence des mutilations génitales féminines et l'attitude en faveur de la poursuite de ces pratiques, suggérant que les mutilations génitales féminines peuvent être effectuées en raison d'obligations sociales apparentes (voir fig. 4 « Prévalences des mutilations génitales féminines par rapport au soutien accordé aux femmes âgées de 15 à 49 ans »). Les variations en termes de degré d'écart au fil du temps fournissent une indication de l'ampleur des changements sociaux qui peuvent être en cours, bien que cela ne soit pas suffisant pour motiver de grands groupes familiaux à mettre fin aux mutilations génitales féminines.

11

L'ignorance pluraliste : définition

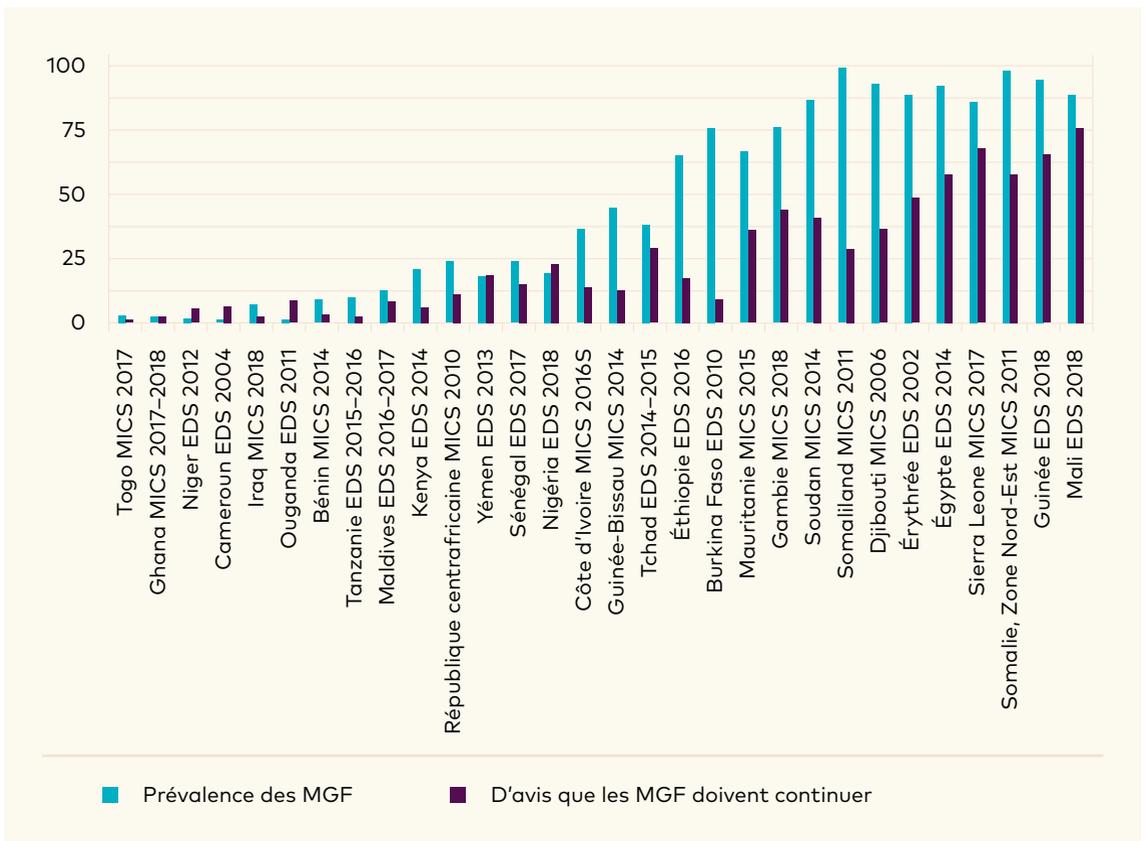


Lorsqu'il y a « ignorance pluraliste », les individus peuvent croire à tort que la plupart des membres de leur groupe social soutiennent un comportement donné parce qu'ils voient « les autres » s'y conformer. Par conséquent, la norme persiste, même si certains, voire un grand nombre, s'y opposent en privé. L'absence de communication transparente permet à la norme de survivre malgré l'érosion du soutien individuel

(Adapté de Cristina Bicchieri, *Norms in the Wild*, 2017)

Les erreurs systématiques que l'on retrouve dans les informations échangées (...) font naître une surestimation généralisée du soutien individuel apporté aux normes sociales.⁵⁰ L'ignorance pluraliste⁵¹ implique que lorsque l'incertitude et les doutes existant au sujet d'une norme passent inaperçus, les gens qui s'opposent à la norme continuent de la pratiquer. Poussé à l'extrême, ce principe pousse chaque membre d'une communauté, bien que personnellement opposé aux mutilations génitales féminines, à croire que les autres qui continuent de les pratiquer y sont favorables. Ce phénomène peut conduire à un cercle vicieux dans lequel les véritables préférences restent longtemps cachées et devenir ainsi l'une des réalités sociales qui constituent l'un des facteurs de la persistance de la pratique.⁵²

Figure 4. Prévalence des mutilations génitales féminines par rapport au soutien accordé aux femmes âgées de 15 à 49 ans⁵³



12

Ignorance pluraliste : le piège des croyances



Dans un état d'ignorance pluraliste, les individus sont pris dans le « piège des croyances » et continueront à suivre une norme qu'ils détestent profondément. Combien de temps cela peut-il durer ? On pourrait croire qu'une norme qui est si peu populaire n'est pas stable, car même de petites secousses dans le système de croyances qui la soutient conduiraient à sa disparition. Une fois que la fréquence des véritables croyances est communiquée à la population concernée, un changement se produit. Cette conclusion n'est que partiellement vraie. Lorsque les actions sont fortement interdépendantes, il ne suffit pas de révéler publiquement que la plupart des individus n'aiment pas la norme et voudraient faire quelque chose différemment. Comme une norme est soutenue par des attentes normatives, les participants doivent également s'assurer que son abandon ne sera pas suivi de sanctions négatives. Les gens sont confrontés ici à un double problème de crédibilité : ils doivent croire que les informations qu'ils reçoivent sur les véritables croyances et préférences des autres sont exactes, et ils doivent également croire que tous les autres s'engagent à changer leurs habitudes. Il existe de nombreuses façons d'atteindre ces objectifs, et les publications contiennent plusieurs exemples de changements réussis de normes négatives par le biais de campagnes d'information, de déclarations publiques et d'engagements communs.

(Bicchieri et Mercier, 2014)

3.6

Diffusion des normes sociales par les réseaux sociaux ou groupes de référence appropriés⁵⁴

Les normes sociales se répandent à travers les réseaux sociaux pertinents – ou les réseaux d'autres personnes dans une situation similaire – où les individus et les groupes sont caractérisés par la structure de leurs liens (par exemple, leurs contacts, leurs supérieurs, leurs conseillers). Les réseaux sociaux pertinents (ou groupes de référence) comprennent ceux dont les actions et les attentes ont une incidence sur les actions d'une personne.

Par exemple, au Royaume-Uni, le groupe de référence pour la conduite à gauche est constitué de tous les autres conducteurs du pays. En Inde, comme les familles se marient généralement au sein de leur caste, le groupe de référence pour l'âge du mariage est leur caste dans la région. Dans un même village, le groupe de référence pour l'adoption de latrines comprendrait tous ceux qui défèquent autour du village et tous ceux qui sont lésés par la défécation en plein air. Cependant, un groupe de référence n'est pas toujours à proximité géographique. Pour certains immigrants, leur groupe de référence n'est pas les habitants de leur ville ou pays actuel, mais ceux qui vivent dans leur maison d'origine.

La cartographie des réseaux sociaux existants permet d'identifier les individus et les groupes pertinents dont les attentes déterminent une norme sociale particulière. Très souvent, la notion de communauté géographique ne couvre qu'une partie du groupe décisionnel pertinent et, par conséquent, d'autres parties doivent également être atteintes simultanément.

L'analyse des cercles sociaux peut nous aider de deux façons :

- Premièrement, elle offre des outils permettant de diagnostiquer la situation en trouvant les *caractéristiques structurelles des relations* dans un groupe.
- Deuxièmement, elle permet d'orienter l'intervention la mieux adaptée pour répondre à ces caractéristiques structurelles.

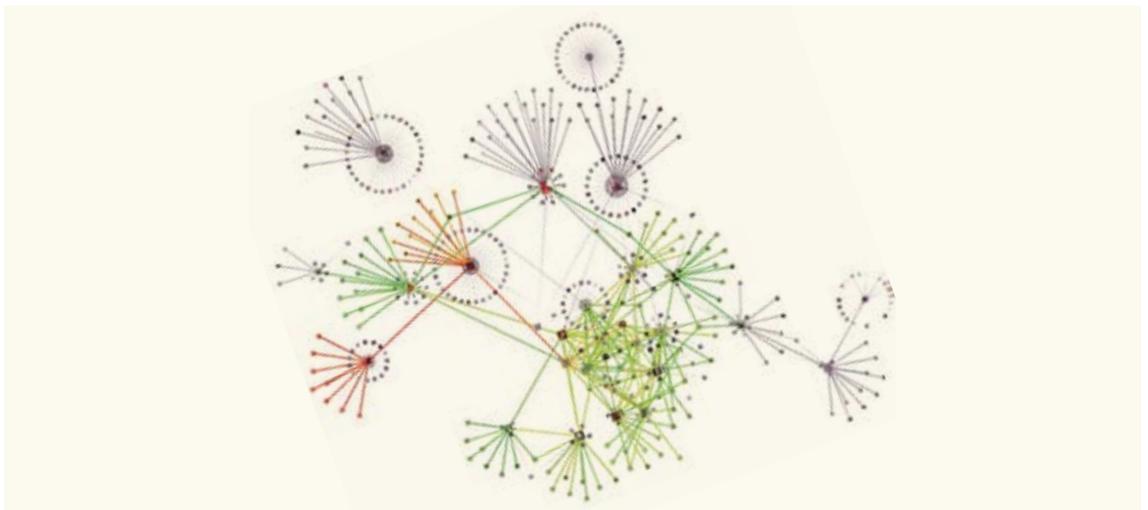
L'unité d'analyse est le « bord »,⁵⁵ qui représente les « relations » entre les personnes, plutôt que les individus ; il est important d'examiner la structure de ces « bords », ainsi que leur hiérarchie et leur segmentation, afin de comprendre le phénomène de propagation des normes.

La figure 5 montre la structure de ces bords :

- Les individus ne sont pas indépendants ; ils sont interdépendants. Nous l'illustrons en reliant les individus (nœuds) aux relations (bords).
- Les nœuds représentent des individus, des familles ou des villages, selon le niveau d'analyse.
- Les bords (aussi appelés liens) relient les nœuds et représentent une relation particulière.

Un même groupe peut avoir plusieurs cercles ou réseaux, chacun décrivant une sorte de relation.

Figure 5. Réseaux sociaux représentant les communautés mixtes⁵⁶



3.7

Normes sociales et transition de la fécondation : une étude de cas illustrant le cadre conceptuel⁵⁷

L'étude de cas suivante décrit les caractéristiques des normes sociales concernant la fécondité au Bangladesh et l'opposition des communautés aux contraceptifs. Il est évident que la dynamique sociale des normes en vigueur est similaire à celle observée dans le cas précédent au Soudan, ainsi que les répercussions du système social sur l'inégalité de genre. Elle illustre certains aspects des normes sociales et sexospécifiques, de la rigidité des normes, des sanctions sociales, de la façon dont les traditions précèdent les religions, de l'importance des interactions sociales et du rôle des réseaux sociaux.

3.7.1. PROBLÈME

Bien que les taux de fécondité aient diminué dans le monde au cours des dernières décennies, de longs retards et de grandes différences dans l'intervention en matière de programmes de planification familiale ont également été fréquemment observés, tant à travers les pays qu'à l'intérieur de ceux-ci.⁵⁸

Cela peut s'expliquer par le fait que dans le cadre d'une économie traditionnelle, de nombreux aspects du comportement individuel, notamment la fécondité, sont réglementés selon une perspective sociale. Cette réglementation sociale présente certes des avantages, mais elle peut empêcher les individus de réagir immédiatement aux nouvelles opportunités économiques.

3.7.2. CONTEXTE

Étant donné que ni le Coran ni les textes religieux hindous n'adoptent une position ferme sur la contraception, l'attitude de la communauté au Bangladesh suivra généralement la position du chef religieux local.⁵⁹ En rendant disponibles pour la première fois les méthodes modernes de contraception, le projet Santé maternelle et infantile – Planification familiale (SMI-PF)⁶⁰ allait à l'encontre de la tradition du mariage précoce et universel suivi de grossesses immédiates et continues qui avait cours dans l'ensemble du Bangladesh rural.⁶¹ Il n'est pas surprenant que le

projet MCH-FP ait fait l'objet d'une forte opposition de la part des anciens de la communauté et des chefs religieux locaux, responsables de la sauvegarde des normes traditionnelles.

En plus de cette opposition sociale, la diffusion des méthodes de contraception est entravée par le « purdah », l'isolement des femmes et la ségrégation rigide du travail sexospécifique.⁶² Le purdah restreint considérablement la mobilité des jeunes femmes mariées, ce qui améliorerait l'interaction sociale entre elles, et ralentirait le changement social, notamment la distribution de contraceptifs modernes. Notez que, bien que le purdah soit généralement associé aux sociétés musulmanes, ce concept d'isolement s'applique à la fois aux hindous et aux musulmans au Bangladesh. D'aucuns suggèrent que cela est dû au fait que la structure particulière du purdah au Bangladesh et son association aux modèles de travail sexospécifique sont propres à la culture bengali. À cet effet, les agents de santé communautaire rencontrent chaque femme chez elle toutes les deux semaines afin de contourner les restrictions à la mobilité des femmes.

3.7.3. JUSTIFICATION

Les normes sociales émergent généralement dans des environnements caractérisés par des équilibres multiples, afin d'offrir à la communauté un équilibre privilégié et de l'y maintenir.⁶³ Des changements dans l'environnement économique, tels que la mise à disposition de contraceptifs modernes, pourraient remettre en cause la possibilité de ces équilibres multiples, ce qui expliquerait la lenteur des interventions extérieures, ainsi que les réactions différentielles au même stimulus externe, chaque communauté convergeant progressivement vers un nouvel équilibre reproductif.⁶⁴

3.7.4. ANALYSE DES RÉSULTATS

Le résultat le plus frappant de l'analyse de la théorie des jeux basée sur des normes appliquée à cet espace social particulier était le suivant :

Malgré le fait que tout le monde dans le village ait accès aux mêmes méthodes de planification familiale, les individus sont fortement opposés à la prévalence de méthodes de contraception au sein de leur propre « groupe religieux » dans le village. Les effets interreligions sont totalement « absents » des données. En revanche, lorsque le village est divisé sur la base d'autres variables, comme l'âge ou l'éducation, on observe de façon régulière des effets « importants » entre les groupes.

Nous avons constaté enfin qu'il ne semble pas y avoir de substitut aux interactions sociales entre les femmes. La prévalence des méthodes de contraception, du fait de leur rareté, a finalement changé très lentement dans la zone d'intervention. À partir de ces données, un programme qui encourageait les femmes à se rencontrer à la clinique de soins de santé primaire, au lieu de fournir des services à domicile, aurait pu être plus efficace malgré la résistance initiale et les retards dans l'adoption qui auraient certainement eu lieu.⁶⁵

Tableau 1. Coexistence et harmonisation du droit, de la morale et de la culture⁶⁷

	Raison positive	Raison négative	Émotion typique d'un transgresseur
NORMES JURIDIQUES	Légitimité des autorités	Sanctions des autorités	Peur
	Respect de la loi		
NORMES MORALES	Bonne conscience	Mauvaise conscience	Culpabilité
NORMES SOCIALES	Considération	Manque de considération	Honte
	Acceptation	Rejet	

3.8

Trois systèmes de régulation et les émotions associées⁶⁷

Enfin, en plus des normes sociales, les mécanismes qui régissent le comportement comprennent des *normes juridiques*, qui peuvent interdire une norme nuisible, et des *normes morales*, comme le fait de faire ce qu'on estime le mieux pour ses proches. Ces normes peuvent converger, se renforcer les unes les autres, ou être en contradiction. Toute analyse entreprise pour éclairer les politiques et les programmes visant à éliminer une norme ou un réseau de normes doit explorer ces trois types de normes et leur interaction.

Les « raisons » de respecter une norme dépendent de la norme.⁶⁸ Ainsi, l'un des moyens d'expliquer chacun des trois systèmes de réglementation est d'examiner les raisons pour lesquelles leurs normes correspondantes sont respectées. On peut obéir à la *réglementation légale* parce que l'on considère la loi comme étant remarquable, c'est-à-dire qu'on admire la façon dont elle a été créée, comment elle est appliquée ou les effets qu'elle produit. D'un autre côté, l'une des principales raisons pour lesquelles les gens respectent la loi est la *peur des sanctions*, comme les amendes ou l'emprisonnement.

La réglementation morale est étroitement liée à l'autonomie personnelle et au développement du jugement personnel. L'obéissance aux normes morales peut tenir au plaisir de le faire, ou au sens du devoir. D'autre part, certaines personnes obéissent à des normes morales parce qu'en le faisant, elles se sentent en accord avec elles-mêmes et ressentent de la satisfaction. Si une personne a par exemple comme principe moral de ne pas mentir, le fait de ne pas le faire, même lorsqu'elle est tentée, est gratifiant. Dans ces cas, elle fait l'expérience de l'harmonie avec soi-même. Le sentiment opposé, une sensation de divergence ou de contradiction avec soi-même, agit comme une punition morale, et c'est ce qu'on appelle la culpabilité. La peur de la culpabilité peut aussi être l'un des facteurs de l'obéissance à la réglementation morale.

Enfin, il existe la *réglementation culturelle ou sociale*. Comment s'habiller pour une occasion, comment s'adresser à quelqu'un selon le degré de familiarité et quel type de relation établir avec les collègues, sont des comportements, entre autres, qui sont régis par des normes sociales. Contrairement aux normes morales, les normes sociales dépendent moins de la conscience individuelle que du groupe auquel appartient une personne. *Le sentiment de honte* est généralement la principale émotion qui mène à l'obéissance sociale et les sociétés ne se privent pas d'en faire usage pour maintenir la stabilité d'une norme. D'un autre côté, ce même sentiment peut être inversé et utilisé pour changer une norme.

Le processus de transformation des normes sociales et études de cas illustratives



4.1

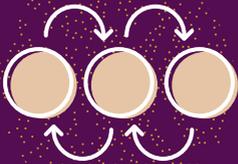
Abandonner les anciennes normes sociales et adopter des normes bénéfiques

La transformation des normes sociales est complexe, discontinue et itérative. En effet, elle est soumise au contexte social, l'espace social précis où cette transformation a lieu a une importance cruciale. Les situations peuvent être très inégales et différentes. Toutefois, elles ont en commun les mesures qui doivent être prises pour faire avancer le processus et, plus important encore, une ou des communautés qui agissent à titre d'agent de la transformation.

Figure 6⁶⁹ montre un certain nombre d'étapes, identifiées à partir d'une approche théorique et des expériences de terrain pertinentes, qui pourraient être prises en compte lors de la conception d'un programme visant à modifier les normes sociales. Au début – étape 1 – un « diagnostic de norme sociale » pourrait être envisagé (voir la section 3.2, figure 2) pour déterminer la pratique observée, par exemple si le comportement est indépendant ou interdépendant et, dans ce dernier cas, quel genre de dépendance est en cause. Il est essentiel de comprendre si les « conditions » sont remplies pour qu'une norme sociale existe ou si d'autres facteurs entrent en jeu. Il est également important d'identifier les « groupes de référence » et de concevoir les « réseaux sociaux » pertinents.

13

Commentaires sur la figure 6



La figure 6 tente de représenter les processus de changement des normes sociales et un cadre de conception de programme. Ces processus sont itératifs, simultanés et autoreforçés. La flèche dans le cadre du programme peut sembler impliquer une causalité et une linéarité ; ce n'est pas le cas.

Voir Figure 6, étapes 2 et 3 :

- **faire des recherches concernant les normes sociales : ce qui est pratiqué, par qui, comment et pourquoi**
- **cartographier le réseau du groupe de référence et les schémas de communication.**

Voir Figure 6, étapes 4 et 5 :

- **faciliter les discussions qui sensibilisent les gens sur les préjugés et leurs droits**
- **soutenir la remise en question des normes, l'harmonisation des normes et des valeurs morales, juridiques et sociales.**

Le processus doit mobiliser un nombre suffisant de personnes qui, ensemble, sont prêtes à changer et, de manière coordonnée, à le faire publiquement (engagements publics sous toutes leurs formes). Il y aura donc un « décalage » pendant lequel la mise en œuvre de la transformation pourrait ne pas être clairement perçue, ou bien saisie par les indicateurs disponibles. Mais cette transformation se produira progressivement dans l'esprit des gens tandis que les attitudes changeront de façon tout aussi progressive.

Voir Figure 6, étape 6 :

→ **soutenir l'action collective et les engagements publics (engagements) à l'égard de nouvelles normes et pratiques.**

Un processus qui commence sous l'impulsion de la communauté pourrait bénéficier de la protection et de l'appui des institutions et devenir largement reconnu. Voir Figure 6, étape 7 :

→ **relier les gens aux systèmes de protection sociale et économique, faire connaître leurs actions.**

À la fin du processus, une ancienne norme est abandonnée, par exemple « exciser les filles », et une nouvelle norme est adoptée, par exemple « garder les filles intactes ». Voir Figure 6, étape 8 :

→ **les nouvelles normes et pratiques sont stables.**

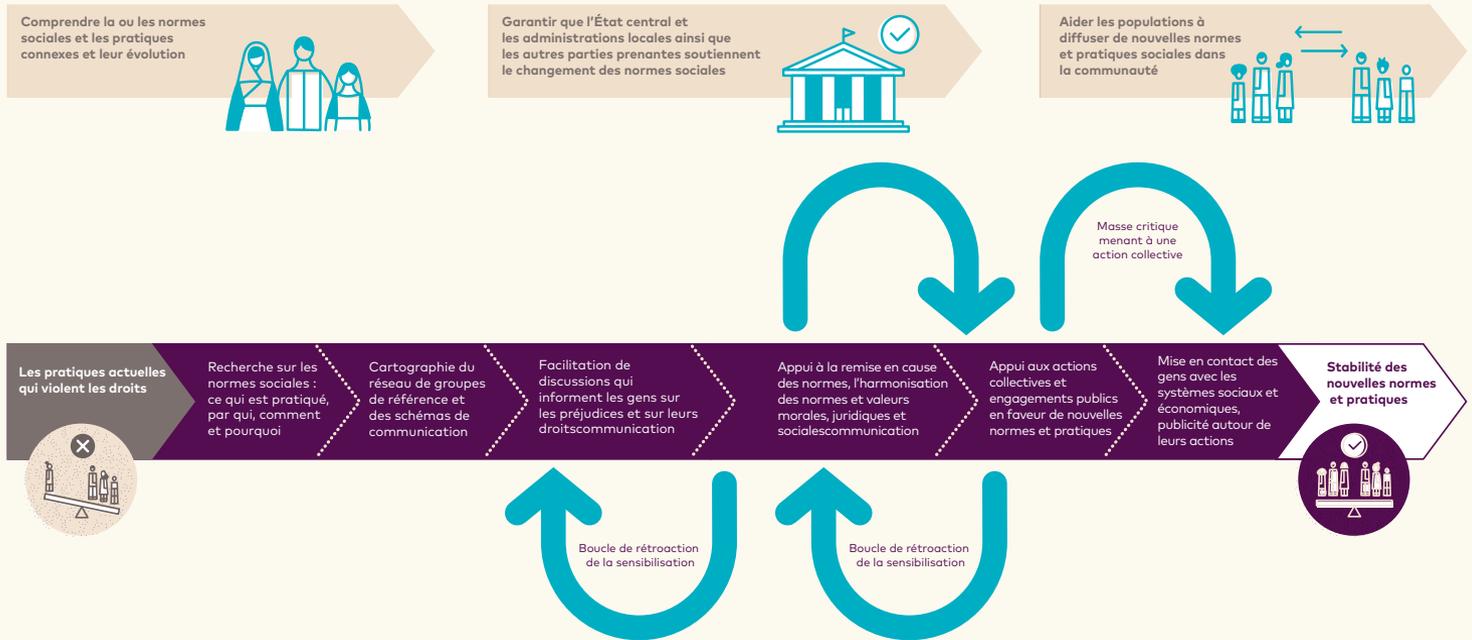
De manière plus générale, si l'on veut être plus explicite et amplifier le processus de changement en incluant les normes sexospécifiques et les métanormes, tant au début que tout au long du processus de changement, il faut analyser et comprendre les valeurs et les « éléments » culturels dans lesquels une norme est intégrée. Par exemple, en Inde, le « mariage d'enfants » est intégré dans un réseau complexe et une hiérarchie de normes sociales et sexospécifiques, notamment la préférence pour les fils, la faible valeur des filles, le mariage arrangé, le coût de la dot et l'endogamie. Ce réseau de normes sociales et sexospécifiques demeure très fort et il est nécessairement remis en question par le retard du mariage des filles.⁷⁰

Ainsi, face à une pratique sociale qu'on veut changer, il faut d'abord la comprendre en se demandant :

- **Qu'est-ce qui est pratiqué ?**
- **Par qui est-elle pratiquée ?**
- **Comment et pourquoi est-elle pratiquée ?**

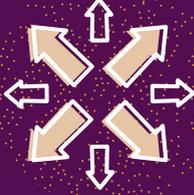
Il faut aussi se demander si la pratique est une coutume, une norme sociale, une simple convention, une réponse à l'impératif moral de protéger son enfant ou une réaction à une situation économique difficile. Tous ces éléments peuvent être présents dans une situation donnée à divers degrés et leur analyse devrait éclairer la stratégie locale.

Figure 6. Transformation des normes sociales : cadre conceptuel du programme⁷¹



14

Comprendre une pratique sociale



Pourquoi les gens ont-ils des préférences conditionnelles ? Pourquoi préfèrent-ils faire quelque chose s'ils s'attendent à ce que d'autres le fassent ? Pourquoi certains comportements se répandent-ils ? Pourquoi suivent-ils les réseaux sociaux pertinents ? Il est nécessaire de répondre à toutes ces questions pour comprendre le changement social. Si les normes existent parce que les adeptes ont certaines préférences et attentes, un « stimulus externe » pourrait être nécessaire pour leur faire prendre conscience des incohérences de leurs propres croyances.

Le changement de comportement ne se fait pas en douceur parce que les gens ont besoin d'être rassurés quant au fait que leur choix d'abandonner une norme ne sera pas sanctionné. Le mécanisme de coordination peut ne pas durer assez longtemps ou peut n'être entendu que par seulement une partie de la population, ou encore il peut y avoir un doute sur la légitimité du signal. Un mécanisme de coordination imparfait peut certes inciter une partie de la population à adopter un comportement, mais si ce comportement n'est pas substantiel, il peut coûter cher à la population.⁷²

Dans ce cas, les gens s'arrêtent et reviennent à l'ancienne norme, et le changement de comportement devient discontinu (voir les boucles de rétroaction).

15

Le changement peut avoir lieu à intervalles



Les changements peuvent avoir lieu à des intervalles qui représentent le fonctionnement du mécanisme de coordination. Le processus peut se poursuivre, avec des arrêts et des démarrages pendant une période relativement longue, jusqu'à ce qu'une majorité suffisamment importante avance.

(Cristina Bicchieri, 2017)

Lorsqu'on parle de l'adoption imparfaitement coordonnée d'une nouvelle pratique, il s'agit d'une transformation adoptée par étapes, appliquée en premier par un sous-ensemble de la population ; les personnes qui adoptent cette transformation reviennent à l'ancienne norme jusqu'à ce qu'un groupe nouveau et plus important de personnes tente d'adopter la nouvelle norme. Cela se poursuit jusqu'à ce qu'un point critique soit atteint, moment auquel la nouvelle pratique devient stable, établie au sein de la population. La transformation est discontinuée lorsque la coordination se fait à intervalles réguliers : la pratique est adoptée, puis abandonnée, puis adoptée à nouveau par un plus grand nombre, puis disparaît, et ainsi de suite jusqu'à ce que le point critique soit atteint et la transformation est intégrée.

4.2

Pouvoir des délibérations éthiques : une étude de cas illustrant le processus de transformation⁷³

4.2.1. PROBLÈME

Dans bien des cas, les gens « ne communiquent pas ». La première étape de la programmation dans une perspective de normes sociales pourrait être de trouver un moyen d'améliorer la « communication transparente », de diverses façons selon le contexte. Une lettre du directeur de Tostan⁷⁴ à un opérateur sur le terrain est rapportée ici, expliquant comment faciliter les discussions sur la violence et les droits des femmes parmi les petits groupes dans les zones rurales. Il convient de noter que les mutilations génitales féminines émergent spontanément au cours des discussions.

4.2.2. MÉTHODOLOGIE

Au cours de la séance portant sur le droit humain de ne subir aucune forme de violence, l'animateur demande aux participants de définir la violence. Avec cette définition, l'animateur demande ensuite aux participants de donner un exemple de violence faite aux hommes, aux femmes et aux enfants en général, dans la communauté, dans la famille, dans le couple, etc. Au cours de cette discussion, les participants qualifient souvent eux-mêmes les mutilations génitales féminines comme étant une forme de violence faite aux filles et aux femmes et expliquent pourquoi. Une discussion s'ensuit. Les personnes commencent à avoir une vision différente des mutilations génitales féminines. L'animateur demande quelles sont les responsabilités de chacun par rapport à ce droit et les participants commencent à réfléchir sur la nécessité de mettre fin à toutes les formes de violence dans la famille, la communauté, etc. C'est à ce moment que l'idée de mettre fin aux mutilations génitales féminines commence à germer. Ils ont à l'esprit le droit humain et l'exercice des responsabilités en matière de santé, de lutte contre toute forme de discrimination, de paix et de sécurité, etc. Pendant tout le module, les animateurs de Tostan ont laissé les participants prendre l'initiative de discuter de ces questions tout en commençant à identifier les actions importantes à mettre en œuvre pour mettre fin aux violations des droits humains.

Les femmes sont ravies parce que, bien que depuis de nombreuses années, elles ont envie de mettre fin à toutes formes de violence, ce sujet n'a jamais été évoqué et semblait être accepté par tout le monde ; elles ne pouvaient donc pas s'y opposer toutes seules. Cette leçon leur donne les moyens de remettre en question, peut-être pour la première fois, les pratiques nuisibles, et de se rendre compte qu'il existe un consensus sur ce sujet de la part de tout le monde, y compris les hommes et les leaders religieux et traditionnels. Cela a été une surprise pour tout le monde. Ils se rendent compte que la plupart du temps, ils continuaient de suivre ces pratiques sur la base de ce que nous appelons « l'ignorance pluraliste ». Ils pensaient que tout le monde approuvait ce comportement et qu'il n'était pas possible de le remettre en question ou de le changer. La discussion en classe et la diffusion organisée (partage de l'information discutée en classe) au reste de la communauté et aux autres communautés de leur cercle social permettent à chacun de parvenir à un consensus autour de l'adoption de nouvelles normes sociales et de mettre fin à celles qui violent les droits humains.⁷⁵

4.2.3. LE PROCESSUS DE CHANGEMENT

La méthodologie de Tostan, ainsi que d'autres expériences et diverses théories, ont inspiré le processus de changement illustré dans la figure 6. Les délibérations éthiques se réfèrent aux étapes 4 et 5 de la figure, qui doivent être lues comme une série d'étapes qui se chevauchent souvent, dans une perspective de convergence ou de divergence. Ce processus n'est en aucun cas linéaire.



4.3

Conception d'un message médiatique pour divertir et sensibiliser : une étude de cas sur le processus de transformation⁷⁶

Cette étude de cas décrit le pouvoir du divertissement télévisuel ou le *ludo-éducatif*, en particulier les feuilletons télévisés, dans l'objectif de mettre fin à la violence au sein du couple. Le « ludo-éducatif » est le processus qui consiste à concevoir et à mettre en œuvre un message médiatique pour divertir et éduquer l'auditoire afin d'accroître ses connaissances sur un enjeu, de créer des attitudes favorables, de changer les normes sociales et de changer son comportement.⁷⁷

4.3.1. PROBLÈME

L'objectif de la populaire série télévisée sud-africaine *Soul City* était de mettre fin à la violence conjugale, de permettre aux femmes victimes de violence de se sentir capables de faire des choix éclairés et d'encourager les gens, notamment la police, à protéger les survivantes.⁷⁸ La norme culturelle dominante en Afrique du Sud était que les voisins n'interviennent pas face à une telle situation, même s'ils avaient envie d'aider.⁷⁹

4.3.2. MÉTHODOLOGIE

Dans la quatrième saison de *Soul City* (connue sous le nom de *Soul City IV*) sortie en 1999 en Afrique du Sud, un nouveau comportement collectif a été introduit afin de dépeindre comment les voisins pourraient intervenir dans une situation impliquant la violence au sein du couple. Les téléspectateurs ont fait un véritable voyage émotionnel qui a suscité un engagement profond et un changement collectif de croyances. Cette série diffusée aux heures de grande écoute a été regardée en même temps par des millions de téléspectateurs.

La méthodologie de *Soul City* encourage le changement social et comportemental en utilisant un modèle écologique (facteur écologique KMG) qui s'appuie sur un ensemble de théories. Il agit comme un catalyseur pour l'efficacité et les actions collectives. Les principaux éléments de transformation qui ont déterminé le modèle sont : i) permettre à l'environnement, tant structurel que social, notamment à travers les normes sociales et le droit, de faire des choix sains ; ii) pouvoir modifier un processus non linéaire ; iii) considérer le comportement comme le produit des interactions entre les composantes d'un système complexe (théorie de la complexité) ; iv) percevoir la transformation dans le système lié par les processus de rétroaction ; et v) faire du dialogue et du débat, de l'action et de la réflexion individuelles et communautaires, de l'apprentissage social, de l'auto-efficacité et de l'efficacité collective des moteurs clés du changement. L'un des résultats visés est la transformation des perceptions des normes sociales. Le principe fondamental est de rendre la transformation visible et de l'amplifier.

L'important dans cette série, c'est la tentative de changer la norme en utilisant l'émotion principale qui conduit à l'application des normes sociales, la « honte qui correspond à l'étape 4 de la figure 7, « déstabiliser la norme et proposer une alternative ». Les voisins humilient publiquement l'auteur en frappant des casseroles devant sa maison. L'acceptation sociale de l'auteur est en jeu, la VPI n'est plus tolérée. La honte que ressentent les auteurs, en raison du rejet social de la violence sur les partenaires intimes, est le moteur le plus puissant d'un changement durable du comportement des auteurs.

16

Sanctionner les transgresseurs



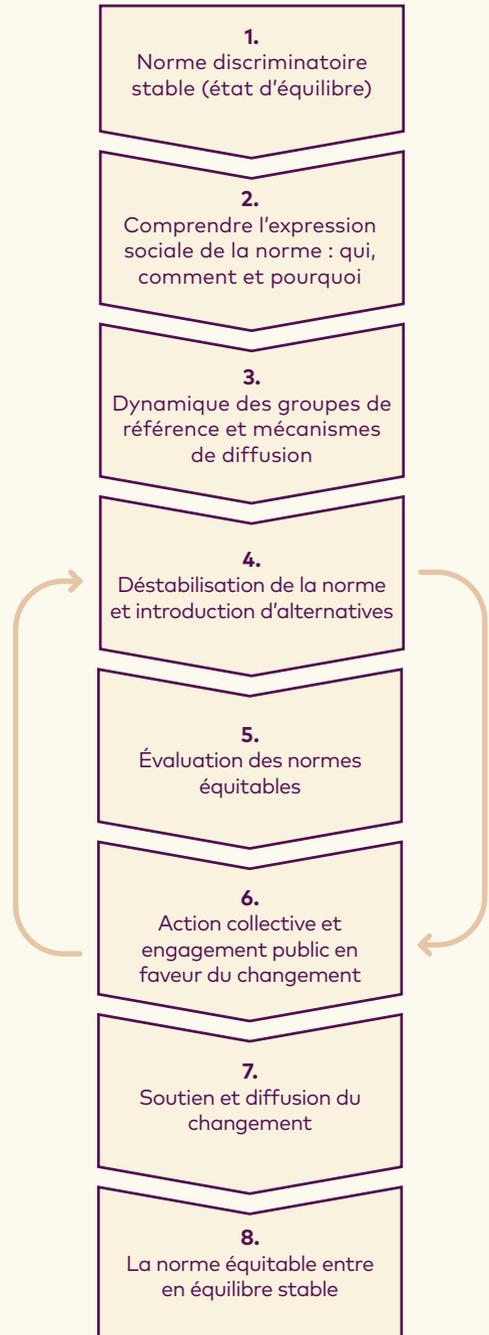
Dans *Soul City IV*, les gens décident « collectivement » de rompre le cycle de la violence conjugale dans un foyer voisin. Lorsque le cas suivant se produit, les voisins se rassemblent devant la résidence de l'agresseur et « frappent des casseroles », censurant ainsi l'abus.

Par rapport à la figure 6—**Transformation des normes sociales : cadre conceptuel du programme**—ce modèle procède à une série de changements dans lesquels certaines étapes sont inversées et la séquence est inversée. La nouvelle séquence est illustrée à la figure 7.

Cependant, il n'est pas toujours possible de recourir aux « émotions » pour transformer les normes sociales. Bien que dans le cas de la VPI, la « honte » puisse être un puissant moyen de dissuasion et, par conséquent, être utilisée pour *déstabiliser la norme*, elle peut s'avérer inadaptée pour décourager d'autres pratiques nuisibles, de nature différente. La VPI est peut-être davantage « tolérée » par la société qu'« imposée », et c'est une forme de violence avec *intention de recourir à la violence*. D'autres types de pratiques néfastes sont *imposées* par la société, non seulement tolérées—l'*imposition sociale* est omniprésente—mais il s'agit parfois de formes de violence « sans » intention de recourir à la violence, comme les mutilations génitales féminines. Par conséquent, les mères qui soumettent leurs filles aux MGF ne devraient pas être humiliées parce qu'elles essaient de protéger leurs filles de l'ostracisme social, un facteur qui devrait être pris en compte. Leur choix/préférence dépend du contexte social dans lequel elles vivent.

Par conséquent, la manière de traiter une norme sociale inadaptée dépend du *contexte* et de la nature de la norme, de la combinaison de la punition sociale et de la sensibilité des individus à la norme.

Figure 7. Créer d'abord une nouvelle norme, et ensuite abandonner l'ancienne (inversion de la figure 6)



4.4

Saleema : indemne, intacte, vierge : une étude de cas sur le processus de transformation⁸⁰

L'initiative de communication Saleema est née de la reconnaissance de l'importance de transformer les valeurs associées aux mutilations génitales féminines au Soudan. Le langage joue un rôle essentiel ; dans le langage familial soudanais, la mutilation génitale féminine est désignée par « طهور tahoor » qui signifie « purification », ce qui montre que la culture associe la mutilation génitale féminine à l'une des valeurs sociales et morales les plus chères.

4.4.1. THÉORIE

Saleema part du principe selon lequel en « recatégorisant » les valeurs existantes et en les utilisant pour recréer les scénarios autour de la « complétude du corps d'une fille », il est crucial de s'appuyer sur les « valeurs fondamentales » qui peuvent déclencher la mobilisation en faveur du changement. Les informations fournies doivent cadrer avec le système de croyances traditionnel.

Par exemple, la phrase « chaque fille qui naît est une Saleema » respecte les valeurs fondamentales de pureté et de virginité dans la société soudanaise, mais elle les redéfinit, en donnant une connotation plus positive à la valeur d'une fille non excisée. Ceci est conforme à la « théorie de la persuasion »,⁸¹ selon laquelle les gens veulent un système de croyances cohérent.

4.4.2. MÉTHODOLOGIE

L'initiative Saleema « recatégorise » le concept de « complétude du corps de la jeune fille ». Saleema signifie pureté, mais signifie aussi *entière, saine de corps et d'esprit, indemne, intacte, immaculée, dans un état donné par Dieu et parfaite*. C'est aussi un prénom de fille.

Saleema vise à stimuler de nouvelles discussions sur les mutilations génitales féminines/l'excision au niveau de la famille et de la communauté ; les discussions sont « nouvelles » tant en ce qui concerne les interlocuteurs (« parcours de discussion ») que les questions précises (« contenu de la discussion »). Le message Saleema consiste à introduire une série d'approches et de méthodes de communication positive dans le discours sur les mutilations génitales féminines à tous les niveaux, mais également une question de langage. L'initiative représente un changement d'orientation du problème vers la solution ; l'ambiance est toujours confiante, optimiste, positive et inclusive...⁸²

La campagne vise à associer l'état de non excisée à une série de qualités positives, notamment « entière, saine de corps et d'esprit, indemne, intacte, immaculée et dans un état donné par Dieu ». Elle encourage un nouveau discours et une nouvelle façon d'envisager les mutilations génitales féminines au sein de la famille et de la communauté, comme une ouverture pour l'émergence de nouvelles normes sociales autour de l'idée selon laquelle le fait d'être non-excisée est tout à fait naturel et souhaitable.

17

Importance de la langue

TAHOOR



Lorsque Mme Khitma, poète locale de l'île de Tutti, et certaines de ses paires étaient jeunes, être non-excisée était considéré comme « ghalfa », un mot aux associations honteuses. Mais cela a changé avec le succès de la campagne nationale Saleema, menée par le Conseil national pour la protection de l'enfance du Soudan et son Centre national de planification stratégique.

L'île de Tutti est une communauté agraire située au confluent du Nil et de ses deux principaux affluents.



Les techniques de marketing social jouent un rôle important dans l'élaboration des supports visuels et des textes de messages dans le cadre de Saleema, en particulier la « répétition avec variation pendant une longue période d'exposition ». La « boîte à outils » de Saleema est un ensemble de stratégies, de supports et d'activités de communication conçus pour être utilisés à deux niveaux principaux : i) du matériel multimédia utilisé principalement par le biais des canaux médiatiques à large couverture, y compris la radio et la télévision (moyens de communication de masse) ; et ii) des imprimés de petite taille, des activités de formation et des suggestions d'activités pour soutenir la mise en œuvre directement au niveau communautaire. De nouveaux outils continuent d'être ajoutés, avec un accent particulier sur le renforcement et l'élargissement de l'utilisation des moyens de communication de masse pour accroître la sensibilisation et élargir la participation.

On évite les messages descendants au profit d'une communication qui invite les gens à aider à construire le sens de messages pertinents et qui stimule la discussion interpersonnelle. Dans les documents de Saleema, « *le changement entre toujours en jeu là où s'élève un éventail de voix appartenant aux femmes, aux hommes et aux enfants* ». Cela se produit de manière répétée à différentes étapes du processus de changement.⁸³

Dans tous les supports, le langage et le style évoquent le discours quotidien ; la sagesse des gens ordinaires est prédominante. « Chaque fille qui naît est une Saleema, laissez-la grandir en le demeurant » est devenue l'idée centrale de la campagne nationale lancée en 2010.

18

Terminologie relative aux MGF : de la honte à la fierté



Le « rebranding » de Saleema a un impact supplémentaire en raison du motif tourbillonnant et de la palette de couleurs, orange, vert et blanc, qui caractérisent la campagne. « Nous avons emmené Saleema partout sur l'île de Tutti parce que nous savions que nous avions besoin d'une large diffusion pour insuffler le changement—des cérémonies de mariage, aux consultations avec les familles, aux séances de café pour les femmes, aux pique-niques de discussion en famille et à la diffusion dans les établissements scolaires », explique Mama Igbal. « Les échelles ont été bouleversées dans notre communauté ; ne pas être excisée est maintenant une source de fierté », ajoute-t-elle.

4.5

Préférence pour les filles en l'espace d'une génération : une étude de cas sur le processus de transformation⁸⁴

La République de Corée semble s'être convertie en l'espace d'une génération à la préférence pour les filles, s'éloignant ainsi d'une culture profondément enracinée de préférence pour les fils.

4.5.1. PREUVES

Les preuves sont tirées d'une analyse des registres de l'état civil en République de Corée depuis les années 1980. Dans les années 80, un changement du taux de masculinité, en faveur des nourrissons de sexe masculin, est apparu, alimenté par le *déclin de la fécondité* et la diffusion de la technologie de *dépistage prénatal du sexe*. La prépondérance des naissances masculines (taux de masculinité à la naissance) a atteint un sommet au début des années 90, avec 116 hommes pour 100 femmes, et a ensuite connu une tendance à la baisse. En 2015, le rapport national de masculinité à la naissance a atteint un taux normal de 105,3 hommes pour 100 femmes.

4.5.2. CONTEXTE

Certains facteurs affectant la préférence pour le sexe qui ont pu déclencher le *changement de norme* de la préférence pour le fils à la « forte valorisation » de la fille peuvent être attribués à la *croissance économique fulgurante* de la République de Corée depuis les années 70, et en particulier depuis les années 90 : un changement de la « valeur du fils » en tant que soignant et soutien dans la vieillesse, le niveau d'éducation plus élevé des femmes, le statut plus élevé des femmes dans la famille et la société, le mouvement des femmes dans les années 90, les réglementations et les actions politiques légales contre la discrimination sexiste et l'avortement sélectif en fonction du sexe, et une campagne de communication bien conçue pour valoriser les filles.

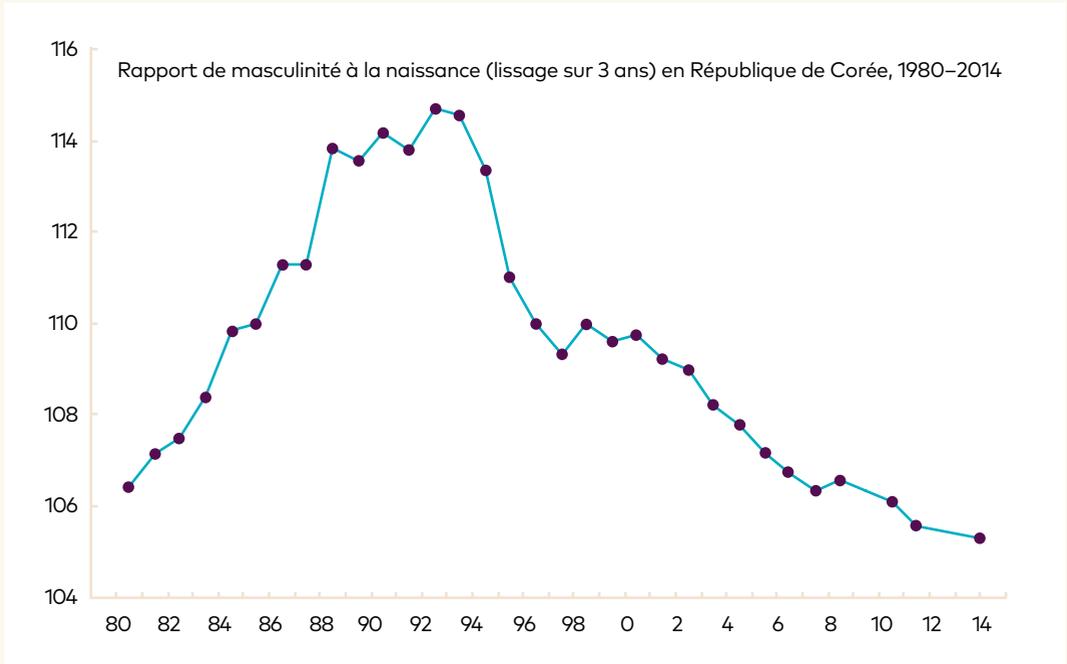
Des affiches ont été utilisées pour souligner la valeur des filles, avec des slogans tels que « les filles envoient leurs parents en voyage en avion, mais les fils proposent des tours en bus » ou « avoir deux filles est une médaille d'or, avoir deux fils est une raison de se pendre ». Une femme de 61 ans déclarait : « Quand je dis aux gens que j'ai trois fils et pas de filles, ils disent qu'ils sont désolés de mon malheur. En une génération, je suis passée de la femme la plus chanceuse possible à une mère pitoyable ».

4.5.3. DISCUSSION

Les causes de ce changement restent à comprendre. Est-ce en raison de la croissance économique rapide de la République de Corée dans les années 90 ? Ou est-ce dû au mouvement des femmes du pays ? Ou encore le résultat d'une campagne de communication et de sensibilisation bien orchestrée ? Quelle qu'en soit la raison, le changement a été rapide et massif, rappelant d'autres changements similaires de normes néfastes, comme la disparition du bandage des pieds en Chine au début du XXe siècle. Les données du modèle de transition du taux de masculinité à la naissance en République de Corée (1980–2014)—voir figure 8—montrent que la préférence pour les fils a atteint un sommet dans les années 90 avant de chuter précipitamment les années suivantes, puis de se stabiliser en 2014. En fait, *la République de Corée a été un cas unique dans la transition du « taux de masculinité à la naissance » : après des hauts et des bas fulgurants au cours des trois dernières décennies, l'épidémie transitoire est terminée.*⁸⁵

Figure 8. Transition du « taux de masculinité à la naissance » en République de Corée, 1980-2014

Source : <http://kosus.kr> pour les données d'état civil



CHAPITRE CINQ

© Shelia McKinnon pour l'UNFPA

Théorie du changement



Une programmation efficace pour modifier les attentes et parvenir à un abandon durable d'une pratique inadaptée nécessite une approche multisectorielle et globale, éclairée par un *point de vue des normes sociales* avec des éléments de *théorie des jeux* et sensible aux *constructions culturelles*. Le rapport se poursuit ici avec une théorie du changement qui conceptualise la complexité du processus sous toutes ses formes, en partant du niveau de l'interaction humaine pour se diriger vers le rôle des institutions.

Elle se veut déterminante :

- en tirant parti des forces sociales positives existantes et en les soutenant ;
 - en donnant plus de voix, de visibilité et de résonance à ceux qui se sont déjà engagés à respecter la nouvelle norme, et
 - en définissant quatre résultats clés afin de promouvoir un changement positif tant au niveau régional que mondial.
- La figure 9 présente quatre effets clés.

Figure 9. Principaux résultats de la programmation en matière de MGF

RÉSULTAT 1	RÉSULTAT 2	RÉSULTAT 3	RÉSULTAT 4
Les pays disposent d'un environnement favorable à l'élimination des MGF ou d'autres normes inadaptées à tous les niveaux et conformément aux principes des droits humains.	Les filles et les femmes sont habilitées à exercer et à exprimer leurs droits en transformant les normes sociales et sexospécifiques.	Les filles et les femmes ont accès à des services appropriés, de qualité et systémiques pour la prévention, la protection et le soin des MGF.	Les pays sont plus à même de produire et d'utiliser des données et des faits pour élaborer des politiques et améliorer les programmes.

5.1

L'adoption d'un nouveau comportement⁸⁶

La théorie du changement tient également compte des principes théoriques de la norme sociale selon lesquels, indépendamment des attitudes individuelles, l'adhésion au nouveau comportement est conditionnée par la perception qu'ont les individus de ce que ceux qui comptent pour eux trouvent acceptable. Par exemple, dans le cas des mutilations génitales féminines, surtout lorsqu'elles sont très répandues et perçues comme une obligation religieuse, comme c'est le cas en Guinée et en Somalie, les individus peuvent se montrer réticents à partager avec les autres leur souhait d'abandonner cette pratique.

Il convient de noter que le processus de changement des normes sociales est principalement un **processus collectif**—aucun individu ne peut changer seul sans se retrouver dans une situation pire ; si les individus disposent de plus de possibilités d'argumentation,⁸⁷ d'espaces sûrs et de plateformes pour les délibérations sur les valeurs, le nouveau comportement sera adopté plus rapidement (voir la figure 10). En facilitant la discussion, il devient possible de conclure en groupe que, par exemple, « garder les filles intactes » est une meilleure façon de parvenir à la valeur partagée de faire ce qu'il y a de mieux pour les filles, la famille et la communauté. De plus, elle permet aux individus de voir que d'autres personnes peuvent se joindre à eux pour adopter ce nouveau comportement. Il en résulte une solidarité, une confiance et une capacité d'action accrues pour l'adoption de la nouvelle norme au sein d'un groupe dans son ensemble. En outre, comme les mutilations génitales féminines, ou toute autre norme inadaptée, ne sont pas traitées comme un problème à part entière et remettent en question le traitement différent des garçons et des filles, des discussions et des séances de sensibilisation au sein des communautés et des institutions peuvent améliorer « l'égalité des sexes » à tous les niveaux.

19

Déclarations publiques

Déclaration de l'île de Tutti,
Soudan



Nous, les petits-fils et les filles du Cheikh Hamad Wad Mariom, déclarons notre abandon des MGF. Cet abandon découle de notre conviction que les MGF ont des conséquences sanitaires et sociales négatives et n'ont pas de fondement religieux solide. Par cette déclaration, nous nous engageons à abandonner cette pratique néfaste et à nous efforcer de faire de Tutti un environnement sans MGF.

L'île de Tutti est entourée de trois grandes villes : Khartoum, Omdurman et Khartoum Nord. Ses habitants ont pour héritage le cheikh Hamad Wad Mariom, considéré comme l'arrière-grand-père de la population.

Figure 10. Facteurs d'abandon d'une ancienne norme et de création d'une nouvelle norme⁸⁸



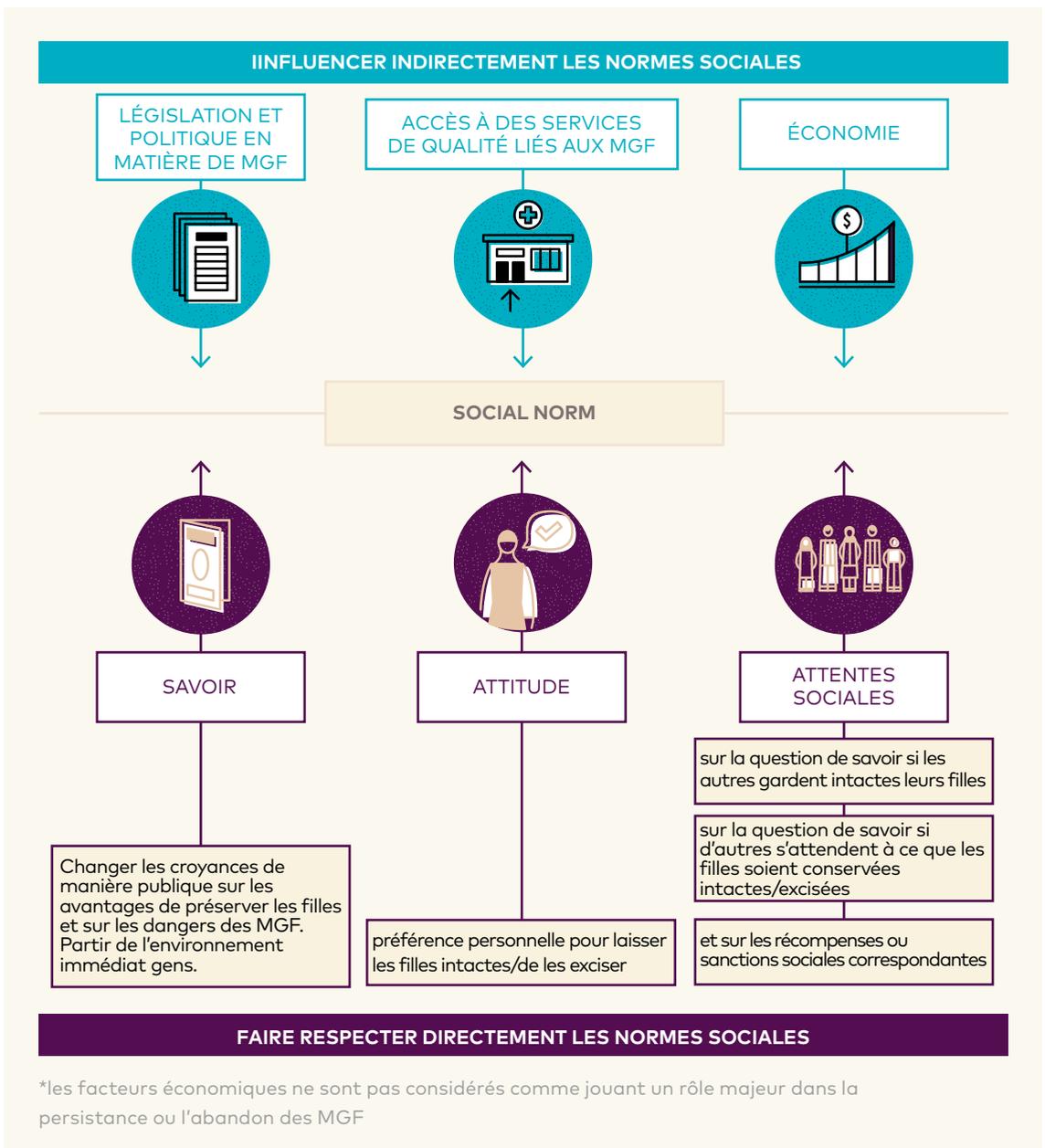
5.2

Créer un espace de discussion avec les pouvoirs publics, les institutions et les services, et des déclarations publiques

L'importance d'aller au-delà de la fourniture d'informations et de créer des espaces de discussion s'applique également aux institutions étatiques et aux prestataires de services. S'ils discutent collectivement et acceptent explicitement d'améliorer la santé et le bien-être des filles et des communautés, ils peuvent eux aussi comprendre et avoir une *connaissance commune*⁸⁹ du fait que « garder les filles intactes » s'aligne sur cet objectif, ainsi que sur leurs propres objectifs de service. Cela permettra, par la suite, d'accroître leur capacité collective à soutenir le mouvement visant à mettre fin aux mutilations génitales féminines/l'excision. En outre, si une institution—par exemple un ministère sectoriel—adopte une position officielle et dispose de plateformes permettant de collaborer avec d'autres ministères, le changement systémique se fera plus rapidement.

La théorie du changement tient également compte des autres façons dont les services, la politique et la législation nationales jouent un rôle important. La combinaison des facteurs influençant le comportement humain est illustrée dans la figure 11 et comprend les connaissances, les attitudes, les attentes sociales, les contextes juridiques et politiques, la fourniture de services et les facteurs économiques.⁹⁰

Figure 11. Les facteurs qui contribuent à la poursuite ou à l'abandon des mutilations génitales féminines⁹¹ et qui s'appliquent également à d'autres normes inadaptées qui réponde[n]t à la même dynamique sociale



Il ressort de nombreuses années d'expérience dans plusieurs pays que, selon toute vraisemblance, la « préparation » de la population à adopter la nouvelle norme est l'aspect le plus important à prendre en considération pour déterminer la combinaison d'activités adaptée dans un contexte particulier. Bien qu'il n'existe pas encore de mesure précise de cette « préparation », les partenaires locaux ont généralement une bonne idée du moment où elle est atteinte. À ce stade, une position collective est adoptée de manière *publique par le biais de déclarations publiques ou d'autres formes d'engagements publics* ; cela signale un passage d'un engagement conditionnel à un engagement réel. Toutefois, il est entendu que les déclarations publiques ne garantissent pas le respect de l'abandon de la pratique, bien que pour certains, cela représente une étape importante dans le processus, car cela signale un changement dans les attentes de la société.

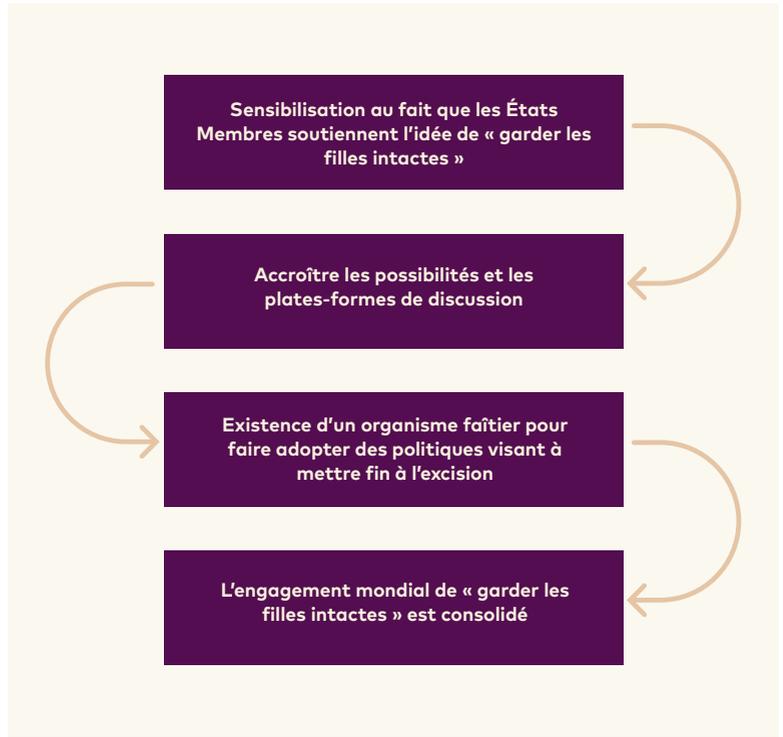
Il est également noté ici qu'un *modèle médiatique d'efficacité collective* montrant, par exemple, « des voisins qui tapent sur des casseroles pour rompre le cycle de la violence conjugale » permet également une forme importante de déclaration publique « para-sociale ».

5.3

Promouvoir un changement positif au niveau régional et à l'échelle mondiale

La théorie du changement est également la logique qui soutient le choix et la mise en œuvre de stratégies aux niveaux régional et mondial : lorsque les pays constatent que d'autres s'engagent à mettre fin aux mutilations génitales féminines/l'excision ou à d'autres pratiques mal adaptées, et soutiennent les politiques correspondantes, ils sont plus enclins à faire de même. Les grandes plateformes régionales et mondiales, notamment les sommets de l'Union africaine, de l'Assemblée générale des Nations unies, de la Commission de la condition de la femme et du Conseil des droits de l'Homme, sont importantes pour permettre aux États Membres de discuter des problèmes. La commémoration de la Journée internationale de tolérance zéro à l'égard des mutilations génitales féminines est un moyen particulièrement important de souligner le soutien croissant des pays à l'abandon de cette pratique. Ces plateformes peuvent contribuer aux rapports du Secrétaire général des Nations unies sur les mutilations génitales féminines/l'excision et aider les États Membres à rédiger des résolutions pertinentes. Ils pourraient également aider les États Membres à organiser des événements de haut niveau qui augmentent la visibilité de l'engagement à mettre fin aux mutilations génitales féminines/l'excision. En outre, lorsque l'on travaille avec des médias régionaux et internationaux, il est important de souligner l'impact de ces plateformes et mécanismes en leur accordant une large couverture. (voir figure 12).

Figure 12. La formation de normes sociales aux niveaux mondial et régional



5.4

Un mouvement vers la résonance et l'amplification

Comme indiqué, la transformation d'une norme sociale ou d'un ensemble de normes suit les mêmes principes dans tout espace social, car elle découle du comportement humain de base. Cependant, le contexte est déterminant. Cela signifie que, même si la dynamique des normes sociales suit des principes théoriques communs, les interventions sur le terrain peuvent être très différentes. Cela dépend, entre autres, des croyances locales et des structures macroéconomiques. Cela dit, une hypothèse importante demeure, comme le décrit l'encadré 20.

20

Une hypothèse importante (les MGF sont maintenues pour servir d'exemple)



Si des politiques et une législation sont mises en place pour éliminer les MGF (ou d'autres normes inadaptées), et si elles sont dotées de ressources appropriées, et si les femmes et les filles qui risquent de subir des MGF et qui sont touchées par cette pratique peuvent accéder à des services complets, et si les individus, les familles et les communautés s'engagent à abandonner les MGF et à adopter la nouvelle norme, alors les MGF seront abandonnées au niveau des ménages, des communautés et de la société à l'horizon 2030.

Figure 13. Mouvement pour accélérer l'abandon des mutilations génitales féminines⁹²



La figure 13 illustre un mouvement de résonance et d'amplification pour la transformation des normes sociales et sexospécifiques, où l'action collective et l'engagement public sont essentiels.





Recommandations



6.1

Normes sociales et règles sexospécifiques

Les auteurs aiment d'abord réfléchir brièvement à la difficulté de séparer les « normes sociales » des « idéologies et règles sexospécifiques ». *En effet, i) les idéologies et les règles sexospécifiques sont des normes sociales en soi ; ii) les normes sexospécifiques affectent toutes les autres normes sociales ; et iii) presque toutes les autres normes sociales ont un impact sur l'équilibre des pouvoirs entre les hommes et les femmes. Il est donc difficile d'appliquer la notion de « genre » à la « théorie des normes sociales » comme s'il s'agissait de deux choses distinctes. Même lorsque le genre ne semble pas être un problème, il a le potentiel de l'être, et il doit donc être pris en compte. (C'est l'une des raisons pour lesquelles presque toutes les agences de développement ont une politique selon laquelle le genre doit être pris en compte dans tous les aspects de leur travail).*⁹³ Cette section se propose donc d'analyser certains éléments saillants de l'évolution des normes sociales, en gardant à l'esprit que la modification d'une norme sociale sexiste aura pour conséquence d'affaiblir les règles et idéologies négatives sexospécifiques dans un système social.

Un défi central consiste à comprendre les normes sociales comme étant « ancrées dans le contexte » et, simultanément, à prendre en compte la « similitude » de leur dynamique sociale. Par conséquent, toute expérience qui conduit à un *changement* de norme sociale peut être extrapolée, modifiée et contextualisée à tout espace social où des normes sociales sont en jeu. Les mutilations génitales féminines et l'isolement des femmes, bien qu'apparemment différents et souvent présents dans des espaces sociaux très séparés, présentent des dynamiques sociales théoriquement similaires.

21

Les normes reproduisent les relations de pouvoir sous-jacentes entre les sexes



Les normes sont des déterminants essentiels de la stratification sociale car elles reflètent et reproduisent des relations qui donnent à certains groupes de personnes des ressources matérielles, de l'autorité et des droits tout en marginalisant et en subordonnant d'autres en normalisant la honte, l'inégalité, l'indifférence ou l'invisibilité. Il est important de noter que ces normes reflètent et reproduisent les relations de pouvoir sous-jacentes entre les sexes, et c'est ce qui les rend fondamentalement difficiles à modifier ou à transformer.

(Sen et autres, 2007, p. 28)

6.2

Renforcer les capacités des individus⁹⁴

Les dimensions structurelles qui ancrent les normes—après tout, les normes ne sont pas flottantes—sont les systèmes macroéconomiques tels que la politique, la parenté, le mariage et les règles sexospécifiques, qui sont affectés par les développements économiques, politiques et technologiques. L'inégalité des règles sexospécifiques est un aspect crucial de ces structures. Ainsi, les normes sociales sont matériellement, historiquement et culturellement enracinées et ancrées dans une communauté. Cela ne signifie pas pour autant qu'elles ne changent pas ; la communauté mondiale assiste à un changement des normes. La capacité d'agir de l'être humain, tant individuellement que collectivement, joue un rôle très important à cet égard. Les individus et les groupes contribuent à ce changement en résistant aux anciennes normes ou en adoptant de nouveaux comportements qu'ils jugent plus appropriés. La transformation socioéconomique est à l'origine de la réussite de nombreux changements de normes, comme le montre l'exemple de la République de Corée, qui a abandonné la préférence pour les fils. Les facteurs qui renforcent les capacités des individus, comme les filles bénéficiant d'une éducation et les femmes participant à la vie active, sont l'essence même de l'adoption réussie de nouvelles normes. Il est donc extrêmement important de renforcer le pouvoir d'action par l'amélioration des capacités (approche de A. Sen⁹⁵). C'est ainsi que les luttes pour l'autonomisation (matérielle et psychologique/normative) et les droits conduisent à l'acquisition de capacités qui, à leur tour, conduisent à la capacité d'agir pour atteindre un résultat souhaité.⁹⁶Une « approche de résonance et d'amplification » peut être utile pour amplifier le changement systémique lorsque les normes sociales et sexospécifiques sont en jeu.

22

Vulnérabilité économique et dot



La vulnérabilité économique en milieu rural au Bangladesh se manifeste sous diverses formes dans les décisions relatives au mariage précoce. La première consiste à réduire le nombre de personnes à charge en donnant une fille en mariage le plus tôt possible lorsqu'elle commence à recevoir des propositions. La dot, en tant que coût majeur, doit être calculée lors de la prise de décision concernant le mariage. Ainsi, les propositions demandant une dot nulle ou faible sont particulièrement attrayantes et sont donc plus difficiles à empêcher. Bien que les résultats de la recherche qualitative sur l'ensemble de l'intervention (programme Kishori Abhijan) révèlent des tentatives désespérées de la part des parents de faire un choix aussi « bon » pour leur fille que leur situation économique le leur permet, les très pauvres croient souvent qu'ils n'ont pas le choix. Ils ne peuvent alors compter que sur le développement/maintien de certaines qualités (généralement dans le domaine du comportement, de la réputation, de l'éducation et de certaines compétences) de leur fille qui ont une certaine valeur recherchée par les familles des garçons pour compenser partiellement leur incapacité à payer une dot adéquate.

(S. Amin et al., Key Factors of Early Marriage in Bangladesh, non publié, 2005, pp. 48-54)

6.3

Le contexte est déterminant

Le contexte est déterminant. Par exemple, essayer de changer une norme telle que la mutilation génitale féminine/l'excision, s'attaquer aux restrictions sociales qui empêchent la propagation rapide de la contraception dans une région donnée ou créer un modèle médiatique « d'efficacité collective » sont autant de situations dans lesquelles il faut comprendre comment les normes sont exprimées (qui, comment et pourquoi).

Le respect des normes en vigueur dépend des attitudes et des croyances, et de la capacité d'agir (c'est-à-dire de la capacité des gens à faire et à agir en fonction de leurs propres décisions). Comme nous l'avons expliqué, les normes peuvent être si puissantes et répandues que les gens ne considèrent pas la possibilité de « faire défection ». Pourtant, même les sociétés les plus conservatrices et conformistes donnent parfois naissance à des « libres penseurs » et à des rebelles—des personnes qui n'acceptent pas les normes en vigueur et sont prêtes à risquer la désapprobation de la société pour suivre leurs convictions.

Les croyances, les attitudes et la capacité d'agir des personnes reflètent leur personnalité (leur volonté individuelle de se conformer ou de se rebeller) et leur histoire personnelle (par exemple les valeurs de leur famille et les idées qu'ils ont trouvées auprès de leurs pairs, dans l'éducation, la religion et les médias). Elles reflètent également (sans toutefois être déterminées par) les circonstances socioéconomiques : par exemple, si les gens risquent des pertes financières en se conformant (ou en ne se conformant pas) à des normes particulières et, surtout, si leur statut dans une famille, un groupe de pairs ou une communauté leur permet de négocier ou de contester les normes et pratiques acceptées. En général, les adolescentes, jeunes et de sexe féminin, sont censées se conformer aux décisions prises par les adultes, et ont souvent moins de latitude que leurs frères pour les contester ou suivre une autre voie.⁹⁷

Il est également important, pour analyser les causes de la perpétration des normes sexospécifiques, de comprendre si la force d'une norme ou d'un réseau de normes est *réelle* ou *non*. Des comportements qui, à première vue, sont censés être socialement imposés peuvent en fait découler, par exemple, d'une vulnérabilité économique.

6.4

Conclusions

Une recommandation essentielle qui ressort des questions discutées pourrait être de garder un œil sur la complexité des « normes et de l'égalité des sexes ». Un aperçu complet du problème, en particulier de l'impact cumulé des comportements normatifs sur un système social et culturel, pourrait aider à résoudre les questions de genre, qui continuent d'être non résolues ou même non perçues.

La proposition de programme conjoint, en accord avec les objectifs de l'Agenda 2030, est de convenir de l'importance de changer les normes discriminatoires (ou le réseau de normes) pour atteindre l'égalité des sexes. Changer ou déplacer ne serait-ce qu'un seul élément marginal (la norme) pourrait contribuer à affaiblir un système culturel sexiste et à susciter un changement positif.

La théorie du changement, élaborée en tenant compte des réflexions et des pensées novatrices de terrain, postule qu'une « norme globale et une vision sexospécifique » est déterminante. Les changements normatifs sociaux profonds, et donc les changements sexospécifiques, se produisent lorsqu'un changement localisé de normes se généralise et que les nouvelles normes sont assimilées et incorporées à tous les niveaux de la société.

Notes de fin de document

- 1 Cristina Bicchieri, *Norms in the Wild* (New York, Oxford University Press, 2017), p. 4
- 2 Coursera, Course on Social Norms and Social Change, online, offered by The University of Pennsylvania and UNICEF, semaine 2, Enseignante C. Bicchieri.
- 3 programme conjoint UNFPA–UNICEF sur l'élimination des mutilations génitales féminines a piloté et élargi la perspective des normes sociales depuis son lancement en 2008.
- 4 Mackie, chapitre 2, « The social dynamics of female genital mutilation/cutting », et annexe 2, « Organizing the process : Critical mass, tipping point, coordinated abandonment », in *Coordinated Strategy to Abandon Female Genital Mutilation/Cutting in One Generation*, UNICEF Technical Note (2007), pp. 13–18 et pp. 45–49.
- 5 Thomas C. Schelling, *The Strategy Of Conflict*, Harvard University Press, 1960..
- 6 A theoretical point at which there is rapid change (not identifiable in practice).
- 7 C. Bicchieri, *The Grammar of Society*, 2006 and *Norms in the Wild*, 2017; C. Bicchieri, G. Mackie-Cours proposé par l'Université de Pennsylvanie et l'UNICEF sur les normes sociales et le changement, 2010–2015.
- 8 UNFPA–UNICEF, "Introduction & Bibliography", in *Manual on Social Norms and Change* (2017), pp. 6–7.
- 9 Il convient de noter, pour offrir une vision plus large, que la religion catholique avait jusqu'à une date récente une position ambiguë sur les crimes d'honneur en Italie ; il convient de noter également que, jusqu'en 1981, le Code pénal italien accordait un statut spécial au « delitto d'onore » ou crime d'honneur, en exigeant une extrême clémence pour juger le meurtre des « conjointes, sœurs, filles prises en flagrant délit d'adultère ».
- 10 Adapted from Kwame Anthony Appiah, *The Honor Code, How Moral Revolutions Happen* (New York, W. W. Norton & Company, 2010).
- 11 Gerry Mackie, "Ending foot binding and infibulation: A convention account", *American Sociological Review*, Vol. 61, No. 6 (1996), pp. 999–1017, and Gerry Mackie, chapter 2, "The social dynamics of female genital mutilation/cutting", and annexe 2, "Organizing the process: Critical mass, tipping point, coordinated abandonment", in *Coordinated Strategy to Abandon FGM/C in One Generation* (2007), pp. 13–18 et 45–49.
- 12 Un certain nombre de critiques des modèles de choix rationnels ont souligné la faille qui consiste à supposer un lien direct entre l'intention d'un individu et son comportement, et insistent sur l'importance de comprendre l'interaction des décideurs et le contexte dans lequel les décisions sont prises. Comme alternative au modèle de choix rationnel, Mackie (1996, 2000, 2007) a proposé un modèle de théorie des jeux, la théorie des conventions sociales, qui délimite les moyens par lesquels les actions des individus sont interdépendantes, nécessitant un changement coordonné entre des acteurs interconnectés.
- 13 M. G. De Vita, note personnelle, présentation lors de la consultation mondiale de l'UNFPA sur les mutilations génitales féminines/excision, Addis-Ababa, 30 juillet–3 août 2007.
- 14 M.G. De Vita, note personnelle, Formation sur la théorie des conventions sociales, Kombissiri, Burkina Faso, 10-20 avril 2010.
- 15 Situation a été définie comme « un résultat collectif de choix individuels » (D. Lewis, 1975, p. 25).
- 16 Pour comprendre cela, les normes doivent être considérées comme des « états d'équilibre ». Un état d'équilibre est une situation dans laquelle plusieurs individus ou groupes sont impliqués et où chaque action est la meilleure réponse à l'action de chacun. C'est une situation d'ajustement mutuel stable : chacun anticipe le comportement des autres, et toutes ces anticipations s'avèrent exactes. Un équilibre donne lieu à une prophétie autoréalisatrice que les individus formulent sur les actions des autres et c'est ce que le groupe finira par choisir si chacun essaie de faire de son mieux. Dans le cas de Khadija (voir section 3.3), étant donné que chacun essaie de faire ce qu'il estime être le mieux pour ses filles, chacun choisit la mutilation génitale féminine/l'excision ; cependant, il serait préférable qu'ils coopèrent pour abandonner cette pratique.
- 17 A dapté de l'Overseas Development Institute, *Social Norms, Gender Norms and Adolescent Girls: A Brief Guide*, qui fait partie de la série 2015 de ressources « Knowledge to Action » (2015), p. 6.
- 18 G., Ostlin, P. et George, A. (2007) *Unequal, Unfair, Ineffective and Inefficient. Gender Inequality in Health: Why it Exists and How We Can Change It. Commission des déterminants sociaux de la santé – rapport final*. Solna : Karolinska Institute.



- 19 Adapté de l'Overseas Development Institute, *Research and Practice Note*, qui fait partie de la série 2015 de ressources « Knowledge to Action », p 6.
- 20 Kandiyoti, D.1988, 'Bargaining with patriarchy', *Gender and Society*2(3): 274–290.
- 21 Nahid Toubia, *Legislation as a Tool for Behavioral and Social Change*, Actes de la consultation d'experts afro-arabes sur les outils juridiques pour la prévention des mutilations génitales féminines, Le Caire, 21-23 juin 2003 (l'Association italienne femmes pour le développement (AIDOS) et No Peace Without Justice). Voir aussi UNFPA–UNICEF, *Manual on Social Norms and Change*, 2016, Module 3, Reading 3.2.
- 22 Marcus R. et Harper C., 2014 *Gender Justice and Social Norms – Processes of Change for Adolescent Girls*.
- 23 Adapté de l'Overseas Development Institute, *Research and Practice Note*, qui fait partie de la série 2015 de ressources « Knowledge to Action », produite dans le cadre d'un programme de quatre ans intitulé « Transforming the Lives of Adolescent Girls », impliquant un travail de terrain en Éthiopie, en Ouganda, au Népal et au Vietnam, 2015.
- 24 Ibid.
- 25 R. Kaur, Indian Institute of Technology, New Delhi, Inde, réunion du Groupe d'experts de l'UNFPA sur les pratiques néfastes sexistes, Bruxelles, 30–31 mai 2016
- 26 Ibid.
- 27 Overseas Development Institute, *Social Norms, Gender Norms and Adolescent Girls: A Brief Guide*, 2015, p. 8.
- 28 Kyomuhendo Bantebya, G., Muhanguzi, F.K. et Watson, C. (2013) *Adolescent Girls and Gender Justice: Understanding Key Capability Domains in Uganda*.
- 29 Adapté de l'Overseas Development Institute, *Research and Practice Note*, qui fait partie de la série 2015 de ressources « Knowledge to Action », produite dans le cadre d'un programme de quatre ans intitulé « Transforming the Lives of Adolescent Girls », impliquant un travail de terrain en Éthiopie, en Ouganda, au Népal et au Vietnam, 2015.
- 30 Jones, N., Presler–Marshall, E. et Tran, T.V.A. (2014a) *Early Marriage among Viet Nam's Hmong: How Unevenly Changing Gender Norms limit Hmong Adolescent Girls' Options in Marriage and*.
- 31 R. Kaur, Indian Institute of Technology, New Delhi, Inde, réunion du Groupe d'experts de l'UNFPA sur les pratiques néfastes sexistes, Bruxelles, 30–31 mai 2016
- 32 Beniamino Cislighi *How and Why Norms Matter For Sustainable Development* (London, Learning Collaborative To Advance Normative Change, 2017).
- 33 Ibid.
- 34 Ibid., p. 1.
- 35 Ryan Muldoom, "Reference networks includes all others whose actions and expectations affect an individual's action" (communication personnelle, 2012).
- 36 Attentes normatives : non seulement nous attendons des autres qu'ils se conforment, mais nous sommes également conscients qu'on attend de nous que nous nous conformions.
- 37 Selon Cristina Bicchieri, dans *The Grammar of Society* (Cambridge University Press, 2006, p. 11), les attentes empiriques sont « les attentes touchant aux aspects de conformité — en d'autres termes, on s'attend à ce que les gens suivent une certaine norme dans une certaine situation parce qu'on a observé des gens faire exactement cela sur une longue période de temps ».
- 38 Cristina Bicchieri, *Norms in the Wild* (New York, Oxford University Press, 2017) ; voir aussi UNICEF–UNFPA, *Manual on Social Norms and Change*, Module 1, Document 1.2 (2017).
- 39 Cristina Bicchieri, *Norms in the Wild* (New York, Oxford University Press, 2017).
- 40 Adapté de Cristina Bicchieri, *Penn–UNICEF Course on Social Norms and Change* (2012), et *Norms in the Wild* (New York, Oxford University Press, 2017), pp. 58–59.
- 41 Adapté de Cristina Bicchieri, *Norms in the Wild* (New York, Oxford University Press, 2017) ; voir aussi UNFPA–UNICEF, *Manual on Social Norms and Change*, Module 1 (2016).
- 42 Ellen Gruenbaum, *FGM in Sudan: Knowledge, Attitudes and Practices. Qualitative Research on Female Genital Mutilation/Cutting in West Kardofan and Kassala States* (Bureau de pays de l'UNICEF au Soudan, Khartoum, 2004). Voir aussi UNFPA–UNICEF, *Manual on Social Norms and Change* Module 1, Document 1.1.
- 43 UNICEF Innocenti Research Digest, *Changing a Harmful Social Convention* 2015, Box 5, p. 13 ; extrait d'Ellen Gruenbaum, "FGM in Sudan: Knowledge, Attitudes and Practices. Qualitative Research on Female Genital Mutilation/Cutting in West Kardofan and Kassala States (Khartoum, Bureau de pays de l'UNICEF au Soudan, 2004).
- 44 Allan W. Wicker. *Attitudes Versus Actions: The Relationship Of Verbal And Overt Behavioural Responses To Attitude Objects* (Journal Of Social Issues Volume Xxv, Numéro 4, 1969).
- 45 Cristina Bicchieri : Les préférences ne doivent pas être confondues avec les « attitudes ». Les préférences peuvent être strictement individuelles (par exemple, je préfère la vanille au chocolat) ou sociales (Je peux ne pas manger de glace quand je sors avec des amis, car ils ont des opinions passionnées sur les régimes). Les préférences peuvent être inconditionnelles ou conditionnelles : Les préférences sont inconditionnelles dans la mesure où le choix n'est pas influencé par des facteurs externes, tels que la croyance que les autres font



- certaines choses ou approuvent/désapprouvent d'autres actions. La préférence est conditionnelle lorsque vous choisissez une action parce que vous avez des attentes sur ce que les autres croient ou ne croient pas ». Voir aussi UNFPA-UNICEF, *Manual on Social Norms and Change*, 2016, Module 1.
- 46 Gerry Mackie, *Penn-UNICEF Course on Social Norms and Change* (2011). La figure a été simplifiée pour permettre de visualiser le processus de changement lorsqu'une décision est fortement interdépendante.
- 47 Les attitudes comprennent donc les croyances normatives personnelles, puisqu'elles expriment l'évaluation positive ou négative d'une personne sur des comportements particuliers » (Cristina Bicchieri, *Norms in the Wild*).
- 48 Gerry Mackie, "Social norms change: Believing makes it so", *Social Research: An International Quarterly*, Vol. 85, No. 1 (2018), pp. 141-166.
- 49 Adapté d'UNICEF, *Mutilations génitales féminines/excision : aperçu statistique et étude de la dynamique des changements* (UNICEF, 2013), pp. 19-20.
- 50 D. Prentice, *The Psychology of Social Norms and the Promotion of Human Rights*, 2012.
- 51 D. T. Miller et C. McFarland, "When social comparison goes awry: the case of pluralistic ignorance", dans *Social Comparison: Contemporary Theory and Research*, Jerry Suls et Thomas Ashby Wills, dir. (Hillsdale, New Jersey, Lawrence Erlbaum Associates, 1991), pp. 287-313.
- 52 L'opposé de l'ignorance pluraliste est le « connaissance commune » ; elle peut être stimulée en facilitant l'accès à l'information et la discussion au sein des communautés, par les médias et par des événements nationaux impliquant divers groupes sociaux.
- 53 UNICEF, *Mutilations génitales féminines/excision : aperçu statistique et étude de la dynamique des changements*, juillet 2013.
- 54 R. Muldoon, lecture, *Penn-UNICEF Course on Social Norms and Change* (2011).
- 55 Edges are also called "ties".
- 56 R. Muldoon, conférence, *Penn-UNICEF Course on Social Norms and Change* (Université de Pennsylvanie, 2011).
- 57 Kaivan Munshi et Jacques Myaux, "Social norms and the fertility transition", *Journal of Development Economics*, Vol. 80, No. 1 (2005), pp. 1-38.
- 58 John, Phillips, James, Amin, Sajeda, Kamal, G.M., 1994. *The Determinants of Reproductive Change in Bangladesh*. Banque mondiale, Washington, DC. ; Bulatao, Rodolfo, 1998. *The Value of Family Planning Programs in Developing Countries*. RAND, Santa Monica, CA.
- 59 Amin, Sajeda, Diamond, Ian, Steele, Fiona, 1997. *Contraception and religiosity in Bangladesh*. Dans : Jones, G.W., Douglas, R.M., Caldwell, J.C., D'Souza, R.M. (dir.), *The Continuing Demographic Transition*. Clarendon Press, Oxford.
- 60 Le Centre international pour la recherche sur les maladies diarrhéiques au Bangladesh a lancé la MCH-FP en 1978, couvrant 70 villages à Matlab thana, dans le district de Comilla. Ce projet est probablement le programme de planning familial le plus intensif jamais mis en œuvre.
- 61 Arthur, Brian W., McNicoll, Geoffrey, 1978. An analytical survey of population and development in Bangladesh. *Population and Development Review* 4 (1).
- 62 Amin, Sajeda, 1997. The poverty-purdah trap in rural Bangladesh: implications for women's roles in the family. *Development and Change* 28.
- 63 Kandori, Michihiro, 1992. Social norms and community enforcement. *Review of Economic Studies* 59.
- 64 Kaivan Munshi et Jacques Myaux, "Social norms and the fertility transition", *Journal of Development Economics*, Vol. 80, No. 1 (2005), pp. 1-38, adapté.
- 65 Ibid.
- 66 Adapté d'Antanas Mockus, "Co-existence and harmonization of law, morality and culture", *Prospects*, Vol. 32, No. 1 (2002), p. 19. Voir aussi UNFPA-UNICEF, *Manual on Social Norms and Change*, Module 3.1, p.37
- 67 UNFPA-UNICEF, *Manual on Social Norms and Change* Module 4, Document , 33.
- 68 Adapté d'Antanas Mockus, "Co-existence and harmonization of law, morality and culture", *Prospects*, Vol. 32, No. 1 (2002), p. 19.
- 69 C. Donahue, UNICEF, dans 2015 draft of the Manual on Social Norms and Change, Module 1, p. 25.
- 70 Entretien avec Joachim Theis, Cours en ligne intitulé Social Norms and Change sur Coursera, University of Pennsylvania – UNICEF, 2017.
- 71 Adapté par Nafissatou Diop, UNFPA (2019), à partir d'une conception originale de Cody Donahue (UNICEF, 2012).
- 72 Hugo Mercier, conférence, Penn-UNICEF Course on Social Norms and Change (2011).
- 73 Cettesections'intéresse au travail de Tostan, un programme communautaire au Sénégal.
- 74 Tostan a une dimension empirique particulièrement importante dans la mise en œuvre d'un changement dirigé par la communauté, basé sur les idées de Demba Diawara sur la façon de mettre fin aux mutilations génitales féminines : « c'est une pratique qui ne peut être abandonnée par un seul individu, une seule famille ou une seule communauté ; tous ceux qui font partie du groupe de personnes liées par le deret (sang) doivent être respectueusement consultés et décider ensemble ; les sanctions sont trop sévères si elles ne sont pas conformes aux normes sociales en vigueur ; pour mettre fin à l'excision, la famille élargie et les autres personnes concernées doivent se réunir, s'engager collectivement à mettre fin à l'excision et établir de nouvelles sanctions communautaires décidées par le groupe ». Les résultats empiriques



soutiennent les idées de Diawara et sont en corrélation avec les idées de la théorie des normes sociales. Les promesses publiques sont une caractéristique importante de KMG—une organisation non gouvernementale éthiopienne : Kembatti Mentti Gezzima—Toppe (Les femmes de Kembatta qui unissent leurs efforts pour travailler ensemble)—et de Tostan, qui a recouru systématiquement aux réunions intervillageoises pour célébrer l'intention d'abandonner les mutilations génitales féminines.

- 75 M. Melching, communication personnelle à Zeineb, agent de bureau extérieur de l'UNICEF, 3 septembre 2010.
- 76 Adapté d'une conférence de Shereen Usdin, cadre supérieur, Soul City Institute for Health and Development Communication – Afrique du Sud, réunion du groupe d'experts de l'UNFPA, Bruxelles, Belgique, mai 2016.
- 77 Ibid.
- 78 Shereen Usdin et al., "No short cuts in entertainment education; designing Soul City step-by-step", dans *Entertainment—Education and Social Change: History, Research and Practice*, Arvind Singhal et al., dir. (Mahwah, New Jersey, Lawrence Erlbaum Associates, 2004)
- 79 Des recherches formatives ont montré que les obstacles au changement chez les auteurs étaient des normes patriarcales telles que « je pense que la VPI est acceptable » (voire souhaitable) ; « ma communauté pense qu'elle est acceptable (elle l'attend même de moi en tant qu'homme—c'est mon droit en tant qu'homme : elle est culturellement approuvée par la 'lobola') ». Les femmes pensaient de leur côté : « même si mon attitude traduit que je ne pense pas que la violence domestique soit acceptable, ma norme perçue est que la plupart des gens pensent qu'elle est acceptable—ma communauté s'attend à ce que je la subisse » ; « c'est le sort de la femme dans la vie » ; « c'est une croix que vous devez porter ». Ou en réalité, la plupart des femmes ne pensent pas que c'est bien, mais « je pense que c'est le cas... Alors, je ferais mieux de me taire et de subir en silence ».
- 80 M.G. De Vita, notes, D'après P. Rudy, S. Ahmed et al., communications personnelles, Bureau de pays de l'UNICEF au Soudan, 21–28 juin 2011.
- 81 Hugo Mercier, conférence, Penn–UNICEF Course on Social Norms and Change (2011)
- 82 P. Rudy, communication personnelle, 2012.
- 83 Ibid.
- 84 Heeran Chun, professeure assistante à la faculté des sciences de l'université de Jungwon, République de Corée, conférence donnée lors de la réunion du groupe d'experts sur *les pratiques néfastes sexistes : une approche globale à long terme pour accélérer l'abandon et obtenir des résultats mesurables d'ici 2030*, Bruxelles, Belgique, 30 et 31 mai 2016.
- 85 Ibid.
- 86 Adapté d'UNICEF–UNFPA, *Mesurer les progrès, encourager le changement : Rapport annuel 2015 du programme conjoint UNFPA–UNICEF sur les mutilations génitales féminines/l'excision : accélérer le changement* (2015).
- 87 Les arguments ont été décrits comme « le changement de l'intérieur », car ils mettent en évidence une certaine incohérence entre les croyances et les intentions et font prendre conscience aux gens que leurs points de vue sont incohérents, ce qui conduit à l'appréciation d'un ensemble différent de croyances.
- 88 Adapté d'UNICEF–UNFPA, *Mesurer les progrès, encourager le changement : Rapport annuel 2015 du programme conjoint UNFPA–UNICEF sur les mutilations génitales féminines/l'excision : accélérer le changement* (2015)
- 89 Connaissance commune : Plutôt que de s'appuyer sur des connaissances individuelles—par exemple sur les conséquences négatives des mutilations génitales féminines/l'excision—ils se rendent compte, grâce à la discussion, que d'autres personnes possèdent également ces connaissances, ce qui permet de s'accorder plus facilement sur une action coordonnée. En bref : Je sais que vous savez ; je sais que vous savez que je sais ; je sais que tout le monde sait que je sais ; tous savent que tous savent.
- 90 Les motivations économiques qui favorisent la persistance des mutilations génitales féminines/l'excision comprennent des incitations pour les personnes qui pratiquent l'excision. Les incitations économiques pour « garder les filles intactes » consistent notamment à éviter les coûts des conséquences négatives, comme le coût du traitement des complications de santé, et à éviter les amendes.
- 91 Annuel 2015 du programme conjoint UNFPA–UNICEF sur les mutilations génitales féminines/l'excision : accélérer le changement
- 92 UNICEF–UNFPA, *Programme conjoint sur les mutilations génitales féminines/l'excision : accélérer le changement*, proposition pour la phase III, p. 20.
- 93 T. Franklin, communication personnelle, septembre 2019.
- 94 Adapté de R. Kaur, conférence donnée lors de la réunion du Groupe d'experts de l'UNFPA sur les pratiques néfastes sexistes : Stratégie coordonnée à long terme pour accélérer l'abandon et obtenir des résultats mesurables à l'horizon 2030, Bruxelles, Belgique, 30 et 31 mai 2016.
- 95 A. Sen, 1999, *Development as Freedom*, New York: Knopf; 2005; "Human Rights and Capabilities," *Journal of Human Development*, 6(2):151.166
- 96 Adapté de R. Kaur, conférence donnée lors de la réunion du Groupe d'experts de l'UNFPA sur les pratiques néfastes sexistes : Stratégie coordonnée à long terme pour accélérer l'abandon et obtenir des résultats mesurables à l'horizon 2030, Bruxelles, Belgique, 30 et 31 mai 2016.
- 97 Ibid.





Fonds des Nations Unies pour la population

605 Third Avenue
New York, NY 10158
www.unfpa.org